

DOSSIER PEDAGOGIQUE



CHATEAU DE VAUX LE VICOMTE

77950 MAINCY

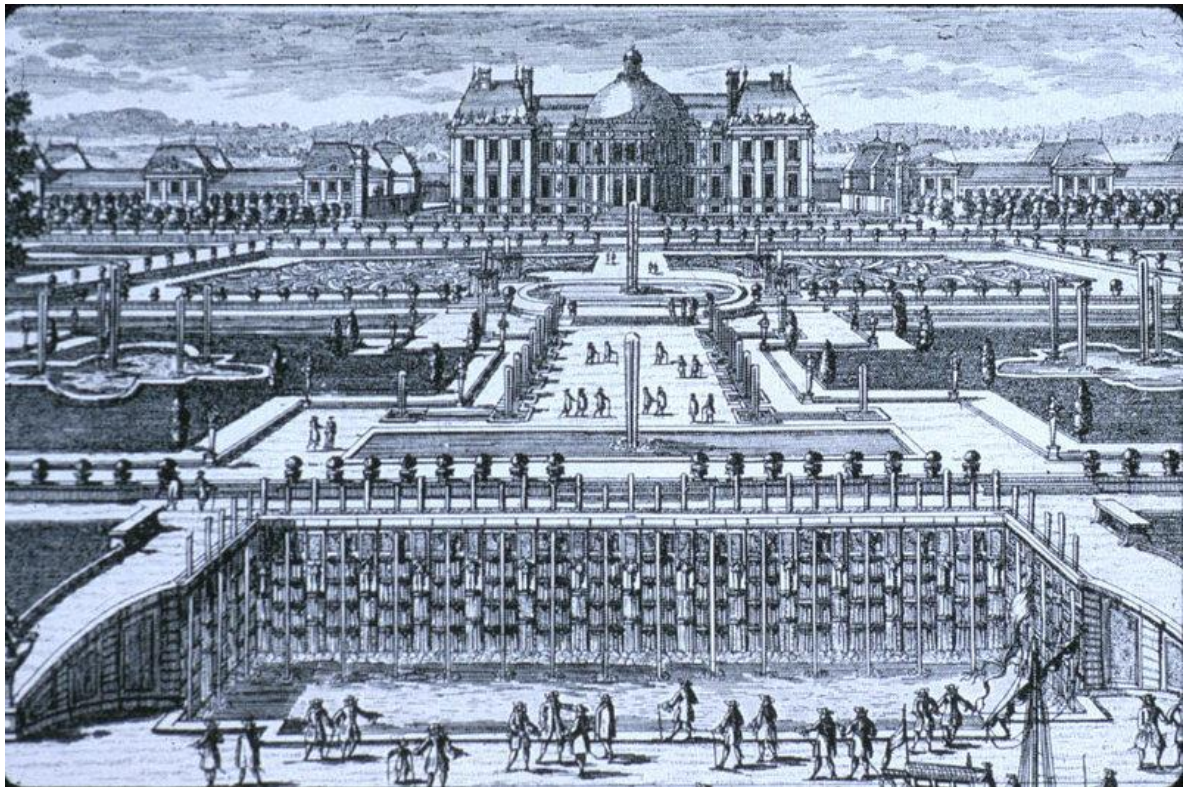
☎ (33) 01 64 14 41 90 – 📠 (33) 01 60 69 90 85



SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
I. L'HISTOIRE	3
Introduction	4
A. Positionnement géographique.....	4
B. Haut lieu culturel et touristique en Ile de France	4
C. Intérêt pédagogique.....	5
Biographie de la famille Fouquet.....	7
Nicolas Fouquet, homme de finance et amateur d'art du XVII ^{ème} siècle	9
A. L'homme de finance.....	9
B. Le mécène littéraire : de Madeleine de Scudéry à La Fontaine	12
C. Le créateur de la manufacture de tapisseries de Maincy	14
Le Vau, Le Brun et le Nôtre : les créateurs de Vaux	16
A. Louis le Vau : les bâtiments et l'architecture	16
B. Charles le Brun : la décoration intérieure et les peintures.....	19
C. André le Nôtre : les jardins.....	25
La fête du 17 août 1661.....	27
Le siècle de Louis XIV ou le « Grand Siècle »	30
A. Louis XIV, le monarque absolu.....	30
B. Le siècle de Louis XIV : le Grand Siècle	30
C. Versailles : cadre monarchique de la Cour	31
D. Louis XIV : un Roi très chrétien	31
L'après Fouquet.....	32
A. Des Villars aux Vogüé.....	33
B. Le château de Vaux le Vicomte : filmographie.....	34
II. UN PARCOURS DE VISITE.....	38
III. LES PROPOSITIONS D'ACTIVITES AUX JEUNES VISITEURS	42
IV. DEVINETTES ET EXERCICES THEMATIQUES ET DIDACTIQUES	57
LEXIQUE	68
BIBLIOGRAPHIE	70
SITES INTERNET	71
FICHE PRATIQUE JEUNES VISITEURS	72
Informations pratiques.....	72
Tarifs scolaires	72
Les Activités Optionnelles (avec supplément)	73
Plan d'accès	74

I. L'HISTOIRE



Le château de Vaux le Vicomte et ses jardins.

Gravure ancienne.

© Guy de RAMBAUD

INTRODUCTION : LE CHATEAU DE VAUX LE VICOMTE

A. POSITIONNEMENT GEOGRAPHIQUE

Le château de Vaux le Vicomte est situé en Seine et Marne, le plus grand département d'Ile de France et le plus rural.

A 5 kilomètres de Melun, à 20 km de Fontainebleau, à 55 kilomètres de Paris, Vaux le Vicomte est la visite incontournable pour les amoureux du XVII^{ème} Siècle et une découverte exceptionnelle pour les novices qui s'intéressent à l'histoire, aux Lettres et aux Arts.

Au XVII^{ème} Siècle, Nicolas Fouquet choisit Vaux en raison de sa position géographique « stratégique », presque à mi chemin entre le Château de Vincennes (résidence de la famille royale et du Cardinal Mazarin) et le Château de Fontainebleau (séjour d'été de la Cour).

Pour mieux comprendre et apprécier les multiples richesses culturelles de la Seine et Marne, nous vous conseillons de poursuivre votre visite à Provins, témoignage architectural exceptionnel du Moyen Age ou au Château de Blandy-les-Tours (situé à 3km de Vaux le Vicomte), au Château de Fontainebleau, bijou de la Renaissance, au Château de Champs-sur-Marne, demeure de charme de Madame de Pompadour, à l'Auberge Ganne de Barbizon où les peintres paysagistes Corot, Millet ou Diaz trouvèrent gîte et couverts, à Moret-sur-Loing, où le peintre impressionniste Alfred Sisley vécut et travailla de nombreuses années ou pourquoi pas à la Chapelle de Milly-la-Forêt (dans l'Essonne) décorée par Cocteau... : des « pistes » à emprunter pour vivre une journée ou un séjour inoubliable en Seine et Marne !

B. HAUT LIEU CULTUREL ET TOURISTIQUE EN ILE DE FRANCE

Le Château de Vaux est :

- La consécration du seigneur mécène : Vaux en tant que lieu de rencontre des « Beaux Esprits » du XVII^{ème} Siècle (La Fontaine, Molière, Corneille...),
- La conjugaison de 3 éléments : une grande architecture, un décor incomparable, un jardin modèle,
- La rencontre fabuleuse de 3 talents géniaux : l'architecte Louis Le Vau, le peintre et sculpteur Charles Le Brun, le jardinier André Le Nôtre,
- Un épisode historique exceptionnel : la fête du 17 août 1661
- L'affirmation de l'absolutisme de Louis XIV avec l'arrestation arbitraire de Fouquet
- La préfiguration de Versailles,
- Un témoignage unique et toujours vivant du siècle de Louis XIV.

Le Château de Vaux le Vicomte est le plus grand château privé de France. Il est classé monument historique et ses jardins sont gratifiés de 3*** au Guide Michelin.

Depuis son ouverture au public en 1968, le Château accueille environ 250 000 visiteurs par an dont 50 000 scolaires et enfants des centres de loisirs.

Le Château de Vaux et ses jardins sont le cadre culturel verdoyant, la visite pédagogique idéale d'une demi-journée, d'une journée complète ou encore d'un mini-séjour thématique en Seine et Marne pour apprendre les mille et uns secrets du Grand Siècle et de ses plus célèbres protagonistes.

C. INTERET PEDAGOGIQUE

La visite du Château de Vaux le Vicomte s'inscrit parfaitement dans les programmes et instructions du ministère de l'éducation nationale.

→ Pour les classes des Ecoles Maternelles, cette visite s'inscrit dans :

- S'approprier le langage : Raconter sa visite, ses impressions
- Ecouter : Ecouter l'histoire du domaine de Vaux le Vicomte
- Percevoir, sentir, imaginer : Imaginer l'histoire de Nicolas Fouquet, découvrir les jardins, s'approprier la nature.

→ Pour les classes des Ecoles Élémentaires, cette visite s'inscrit dans :

- Le programme d'histoire du cycle 3 et permet notamment d'aborder les points suivants :
 - Louis XIV et la monarchie absolue
 - La société française et l'art classique (à travers les œuvres des artistes créateurs de Vaux le Vicomte : le peintre Le Brun, l'architecte Le Vau, le jardinier paysagiste Le Nôtre),
 - Les écrivains du Grand Siècle : Molière, La Fontaine, Perrault...
- Le programme d'arts plastiques du cycle 3 : Analyse d'œuvres de l'histoire de l'art et découverte des techniques artistiques.

→ Pour les classes des Collèges, cette visite s'inscrit dans :

- Le programme de français : Lecture des *Contes* de Perrault, *Les Fourberies de Scapin* de Molière, les *Fables* de La Fontaine (classes de 6ème – 5ème).
Lecture de *Lettres* choisies de Madame de Sévigné, de pièces de Molière (*Le Bourgeois Gentilhomme*, *Les Femmes savantes*), et du *Cid* de Corneille (classes de 4ème – 3ème).
- Le programme d'histoire : L'Europe absolutiste - L'Ancien Régime en France : aspects économique, social, religieux, culturel et politique.

- Le programme d'arts plastiques : Visites de monuments architecturaux permettant d'assurer une sensibilisation à la variété des matériaux et aux raisons de leur utilisation. Approche des problèmes de fonction et d'organisation (classes de 6ème - 5ème).
Réalisation d'exercices d'observation, lecture de l'image, analyse de monuments, d'édifices (classes de 4ème - 3ème).

→ Pour les classes des Lycées, cette visite s'inscrit dans :

- Le programme d'histoire : rappel des traits majeurs de la monarchie absolue (classes de seconde générale et technologique).
Présentation du XVIIe Siècle : Baroque et classicisme, l'art versaillais (classe de 1^{ère} – Série Techniques de la musique et de la danse / Histoire de l'Art et des Civilisations).
- Le programme de français : étude des grands auteurs du XVIIe Siècle : Corneille, Racine, Molière, La Fontaine. Mme de Sévigné : introduction à l'art épistolaire (classes de seconde).
- Le programme d'arts plastiques : étude des œuvres significatives de l'art occidental, de la Renaissance à 1937.
Constitution de repères chronologiques qui permettent de situer les œuvres et objets artistiques dans leur contexte politique, religieux, idéologique, économique, social.

BIOGRAPHIE DE LA FAMILLE FOUQUET

Les Fouquet sont des bourgeois angevins dont l'ascension sociale est rapide.

- Le père : François Fouquet, Maître des Requêtes* au service du Cardinal de Richelieu.
Il seconde celui-ci dans son entreprise maritime et coloniale.
- La mère : Marie de Maupéou (fille d'une importante famille de parlementaires)
De leur union vont naître 15 enfants dont 12 vécurent.
- L'emblème familial (figure héraldique) = L'écureuil (Fouquet en Anjou).
- La devise familiale : « *Quo non ascendet* » (« Jusqu'où ne monterait-il pas »)

Nicolas Fouquet est né en 1615 à Paris.

Il fait ses études au collège de Clermont, célèbre collège parisien des jésuites.

En 1635, il achète une charge de Maître des Requêtes.

En 1640, il épouse à Nantes Louise Fourché, fille d'un riche parlementaire, dont la dot est conséquente.

À la mort de son père en 1640 et de sa femme en 1641, il se trouve à la tête d'importants moyens financiers.

En 1641, il achète le vieux château de Vaux le Vicomte.

En 1650, il achète la charge de Procureur Général* du Parlement de Paris, première Cour de Justice du pays.

Pendant la fronde (1648-1652, révolte des grands Seigneurs contre le Roi de France), il reste fidèle au jeune Roi Louis XIV, à la Reine régente Anne d'Autriche et au premier des ministres, le Cardinal Mazarin.

En 1651, Nicolas Fouquet épouse Marie-Madeleine de Castille, fille très richement dotée par son père parlementaire fortuné.

Madame Fouquet donnera quatre enfants au Surintendant.

En 1653, il est nommé Surintendant des Finances* par le premier ministre Mazarin, en même temps que Servien, avec mission de rétablir l'équilibre financier de la Royauté et d'effacer la banqueroute.

En février, débutent les travaux de fondation du château de Vaux le Vicomte et en même temps un programme d'acquisition de terres environnantes.

En 1654, il achète une maison à Saint-Mandé, proche du Château de Vincennes, résidence royale et du Cardinal Mazarin.

En 1658 il achète l'île de Belle-Isle (marquisat de Belle-Isle), dans le sud de la Bretagne (développement de l'entreprise paternelle) et devient l'un des premiers armateurs de France.

En 1659, à la mort de Servien, il est le seul responsable des finances.

En 1661, à la mort de Mazarin, il convoite le poste de premier des ministres.

1661, l'année de la chute (Cf. page 28).

Colbert qui gérait la fortune personnelle de Mazarin et s'enrichissait lui-même considérablement a su convaincre le Roi que Fouquet est à l'origine de tous les désordres financiers du Royaume (malversations).

Par ordre du Roi, Fouquet est arrêté par d'Artagnan, officier des mousquetaires, le 5 septembre à Nantes.

Le choix du Roi pour l'arrestation de Fouquet à Nantes, et non pas à Vaux ou Saint-Mandé, s'explique par la nécessité d'éloigner Fouquet de Paris où il compte trop de partisans.

Nicolas Fouquet est jugé avec partialité et irrégularité au cours d'un procès qui va durer trois années qu'il passe enfermé à la prison de la Bastille. Il est condamné au bannissement à perpétuité (ses biens sont confisqués) mais il serait libre en dehors du Royaume. Cette sentence est aggravée par le Roi en un emprisonnement à vie dans la forteresse de Pignerol (place forte française).

Les circonstances de sa mort en 1680 restent obscures et vont contribuer à créer la légende du Masque de fer (Cf. page 27).

A SAVOIR

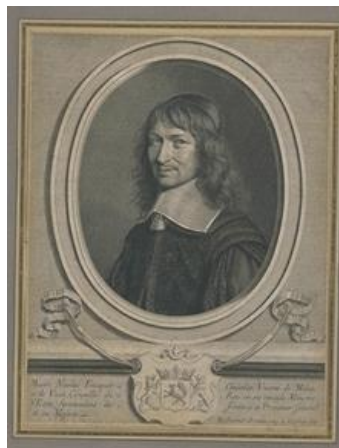
⇒ La couleuvre est le symbole héraldique de Jean-Baptiste Colbert (1619-1683)

La couleuvre se dit coluber en latin.

Une énigme... Colbert le perfide, l'ennemi juré de Fouquet aurait-il fait repeindre après la chute du Surintendant un détail de la vousure du Cabinet des Jeux du Château de Vaux ? Il est surprenant d'y découvrir une couleuvre, le corps redressé prête à fondre sur l'écureuil, pacifique animal-totem du maître des lieux...*

⇒ En 1658, Fouquet achète l'île de Belle-Isle au sud des côtes de Bretagne. Il fait ajouter un arsenal, un magasin à poudres et quelques ouvrages avancés à la citadelle du 16^{ème} Siècle pour défendre l'île contre les raids des corsaires anglais. Au cours de son procès, ces travaux sont retenus comme preuve du « complot » du Surintendant contre le Roi.

⇒ Ces bastions construits à Belle-Isle sont les derniers ouvrages de fortification privée en France.



« Portrait de Nicolas Fouquet, Vicomte de Vaux » par Nanteuil

NICOLAS FOUQUET, HOMME DE FINANCE ET AMATEUR D'ART DU XVII^{ÈME} SIECLE

A. L'HOMME DE FINANCE

a) Historique de l'ascension

A 16 ans, Fouquet est envoyé par le Cardinal Richelieu comme conseiller au Parlement de Metz. A 25 ans, il est maître des requêtes, à 27 ans. Il est intendant à l'armée du Nord, en Dauphiné, en Catalogne et finalement à Paris à l'armée royale.

A la mort de Richelieu, Fouquet passe au service de Mazarin où règne une corruption totale dans une époque trouble : les impôts dépensés des années à l'avance, les achats de conscience, les arrestations surprenantes, les tumultes au Louvre, les Espagnols aux portes de Paris, la misère, la royauté humiliée et enfin la décomposition du pouvoir...

En 1648, le Trésor Royal (celui de l'Etat) fait banqueroute, les financiers privés qui ont prêté de l'argent à la Couronne ne seront pas remboursés. Cette décision contribue à provoquer la fuite de l'épargne et des financiers qui la collectent. Les troubles de la Fronde (1648-1652) - Fronde du Parlement de Paris puis Fronde des Princes qui veulent contrôler la monarchie et qui obligent la Reine et le jeune Louis XIV en janvier 1649 à fuir Paris de nuit - aggravent une situation quasi désespérée...

Dans ce contexte politique et économique fragile, l'écureuil Fouquet apprend l'agilité mais démontre sa fidélité au Roi.

A la suite de ces circonstances difficiles, Nicolas Fouquet est nommé Surintendant des Finances en 1653 par le Cardinal Mazarin, Premier Ministre revenu à Paris en février 1653, avec mission de renflouer un trésor vide.

De fait, Fouquet parvient à rétablir la confiance. Chaque emprunt qu'il négocie sur le marché des capitaux pour le compte du Roi est garanti sur sa fortune personnelle et lui laisse une forte part de bénéfice. La fonction de Fouquet est davantage celle d'un banquier que celle d'un ministre.

A la mort de Mazarin, il pense succéder au Cardinal en qualité de premier ministre, mais c'est sans compter sur la personnalité de Louis XIV qui va décider de supprimer cette fonction (la monarchie absolue se profile / Cf. pages 28-29) et sans Colbert, secrétaire privé du Cardinal, qui influencera le Roi pour discréditer Fouquet. En fait Colbert possède les pouvoirs d'un surintendant, confirmés par la commission de Contrôleur général des Finances en 1665. L'ordonnancement des dépenses est réservé au roi seul.

b) Le métier de surintendant des finances

Nicolas Fouquet et Abel Servien sont nommés Surintendants des Finances par Mazarin en 1653.

Servien gère les dépenses de l'Etat, Fouquet gère les recettes. L'intègre Servien qui refuse l'argent à la Reine-Mère est vite écarté.

En 1655, Fouquet reste seul maître des Finances.

Les Surintendants des Finances ne sont pas de simples ministres : . « ils sont entrepreneurs de travaux publics, marchands de canons, fournisseurs aux vivres, (...) banquiers négociateurs d'emprunts, agents des Domaines, gérants d'immeubles et changeurs ».

En sus, Fouquet doit composer avec la Régente Anne d'Autriche qu'il faut ménager et pensionner, un Premier Ministre désargenté et prêt à s'enrichir, un Parlement à traiter avec circonspection et enfin avec toute une cour à recevoir, à écouter, à satisfaire...

c) Les journées du Surintendant

Les journées étaient organisées en . cabales* à déjouer, pensions à distribuer, charges à créer pour ses amis, audiences aux quémendeurs, traités à signer avec les fermiers de l'impôt, surveillance à exercer sur la gabelle* et les aides qui rentraient mal, ennuis avec des douanes intérieures inextricables, troupes non payées à solder, offices à vendre, navires à gréer,... ballets à répéter, (...) chasse aux objets rares, achats de livres précieux, trésors d'art à dédouaner, renseignements à trier, visites d'architectes pour son hôtel de Paris, sa maison des champs, ses fortifications de Belle-Isle ».

Une vie trépidante qui le mène de salon en antichambre, et souvent en voyage sur les routes. Un métier qui l'oblige à constituer un réseau d'amis dévoués et fidèles – le « parti » Fouquet –, qui relayent ses efforts, mais qu'il faut récompenser. Fouquet devient ainsi l'indispensable « magicien » des finances du Royaume.

d) Importance économique et politique du Surintendant

Quand le Roi lui demande de l'argent, il répond « Sire, il n'y en a plus dans les coffres de Votre Majesté, mais Monsieur le Cardinal vous en prêtera » (Voltaire).

Mazarin ne cessait de lui dire « Je dépends de vous tout entier ». C'est Fouquet qui a toujours prêté à l'Etat à un taux usuraire, directement ou sous d'autres noms, en cas d'extrême urgence.

. « Le Surintendant n'avait pas entre les mains l'argent public qui allait aux Trésoreries de l'Epargne, mais ceux-ci payaient sur l'ordre du Surintendant lorsqu'on leur présentait des assignations* délivrées par lui. La signature du Surintendant sur une assignation équivalait à une reconnaissance de dette sur l'Etat. Donc jusqu'en 1661, le Surintendant aurait pu dire : l'Etat, c'est moi ».

De nouvelles recherches historiques et les tendances philosophiques de chaque période modifient les jugements des historiens : à la fin du XIX^{ème} Siècle, ils contestaient l'attribution à Louis XIV du bilan triomphal de cette période et jugeaient abusif le titre : « Siècle de Louis XIV ». Plus tard, seul Colbert retient tous les mérites et son intégrité est soulignée face à la prévarication * de Fouquet.

Aujourd'hui, nouvelle nuance, des doutes assaillent certains aspects de la carrière de Colbert et d'autres tendent à innocenter Nicolas Fouquet.

. : In. *Fouquet ou le Soleil offusqué* - Paul Morand – Ed. Gallimard, 1961

A SAVOIR

⇒ En 1653, au moment où il accède à la Surintendance, la fortune de Fouquet est estimée à 1million. A cette somme s'ajoutent les biens de sa première épouse (400 000 livres et ceux de sa seconde (2 millions).

Au moment de son procès, le butin de Fouquet dépasse les 15 millions, mais ce pactole est inférieur au passif...

Le généreux mécène de Vaux était terriblement endetté...

⇒ La fortune de Mazarin est sans doute la plus importante amassée par un particulier sous l'Ancien Régime. Elle « pesait » 35 millions.

⇒ A l'époque de Fouquet, une petite maison coûtait 200 livres, un laquais gagnait 100 livres par an.



Colbert



Le Cardinal Mazarin

B. LE MECENE LITTERAIRE : DE MADELEINE DE SCUDERY A LA FONTAINE

Comme de nombreux gentilshommes de son temps, amoureux du beau et esprit raffiné, Fouquet pensionne scientifiques, artistes et écrivains. Ces pensions, vitales pour les créateurs, s'échangent contre des œuvres dédicaces flatteuses pour le commanditaire. Parmi les nombreux écrivains qui gravitèrent autour de Fouquet, l'histoire a conservé quelques noms illustres.

Paul Pellisson (1624-1693) :

Conseiller d'Etat et homme de confiance de Fouquet chargé aussi de tenir la liste des pensions attribuées aux écrivains protégés par le surintendant. Il paye de quatre années de prison sa fidélité à son bienfaiteur.

Madeleine de Scudéry (1607-1701) :

Sapho pour les précieux et les précieuses. Auteur de romans-fleuves, elle dessine dans *Clélie, histoire romaine* les contours de la fameuse carte du tendre (représentation du rituel amoureux). Dans cet ouvrage, Fouquet figure sous le nom de Cléomine, Vaux sous celui de Valterre et Le Brun sous celui de Méléandre.

*« En effet, il ne faut pas s'imaginer que Valterre soit un de ces lieux que la nature embellit toute seule,
au contraire, on peut dire sans exagération que Cléomine l'a entièrement changé,
et qu'il n'y a pas un endroit où il n'ait ajouté quelque nouvelle grâce ».*

Charles Perrault (1628-1703) :

Père de Barbe-Bleue, du Petit Poucet, et du Chat Botté, l'auteur « Moderne » est connu et reconnu pour ses *Contes de la Mère l'Oye* qui inaugurent le genre littéraire des contes de fées.

Pierre Corneille (1606-1684) :

Le tragédien revenu sur le devant de la scène grâce à Fouquet, écrit dans la préface de son *Oedipe* : *« Chacun sait que ce grand ministre n'est pas moins le surintendant des Belles Lettres que des finances ; que sa maison est aussi ouverte aux gens d'esprit qu'aux gens d'affaires...mais tout le monde ne sait pas que sa bonté s'est étendue jusqu'à ressusciter les Muses ensevelies dans un long silence ».*

Molière (1622-1673):

Auteur dramatique, acteur, directeur de troupe et metteur en scène.
L'une des premières représentations de sa pièce *L'Ecole des Maris* se déroule à Vaux.
Les Fâcheux, comédie-ballet commandée par Fouquet pour la fête du 17 août 1661 (cf. pages 26/27), a été présentée devant le Roi et la Cour. La représentation est donnée près de la grille d'eau du jardin, dans un espace transformé en théâtre de plein air.

Jean de La Fontaine (1621-1695):

Payé pour vanter l'œuvre du surintendant, ce poète débutant écrit *le Songe de Vaux*, ouvrage en vers resté inachevé.
Fidèle parmi les fidèles, La Fontaine implore la grâce royale pour son ami Fouquet emprisonné, dans « l'Élégie aux Nymphes de Vaux » qui paraît anonymement en 1662. Ses Fables et ses Contes sont ses œuvres qui lui permettent de passer à la postérité.

*« Remplissez l'air de cris en vos grottes profondes ;
Pleurez Nymphes de Vaux, faites croître vos ondes,
Et que l'Anqueuil enflé ravage les trésors
Dont les regards de Flore ont embelli ses bors.
On ne blâmera point vos larmes innocentes ;
Vous pouvez donner cours à vos douleurs pressantes :
Chacun attend de vous ce devoir généreux ;
Les Destins sont contents : Oronte est malheureux.
Vous l'avez vu naguère au bord de vos fontaines,
Qui, sans craindre du Sort les faveurs incertaines,
Plein d'éclat, plein de gloire, adoré des mortels,
Recevait des honneurs qu'on ne doit qu'aux autels.
Hélas ! Qu'il est déchu de ce bonheur suprême !
Que vous le trouveriez différent de lui-même !
Pour lui les plus beaux jours sont de secondes nuits :
Les soucis dévorants, les regrets, les ennuis,
Hôtes infortunés de sa triste demeure,
En des gouffres de maux le plongent à toute heure. »*

Jean de La Fontaine, Élégie pour M. (onsieur) F. (ouquet)

La Marquise de Sévigné (1626-1696) :

Célèbre épistolière*, chroniqueuse spirituelle de son temps, elle est également fidèle en amitié lorsque Fouquet est précipité dans la tourmente.

Dans le domaine artistique, Fouquet est aussi un collectionneur averti et son frère Louis, abbé installé en Italie lui procure trois tableaux de Véronèse, un tableau de Poussin intitulé « La Manne », ainsi que des bustes en marbre.

A SAVOIR

⇒ On conserve 1120 lettres de Mme de Sévigné, principalement adressées à sa fille Mme de Grignan vivant en Provence. L'insatiable Mme Palatine (1652-1722), seconde épouse de Monsieur (le frère du Roi) inonde ses correspondants d'au moins 60000 lettres et le stylo à bille n'existait pas encore... Ni le portable !

⇒ Querelle de cœur – Querelle d'auteurs : Racine enleva « Marquise » à Molière.

La Du Parc, fameuse comédienne devint la maîtresse du premier et son interprète à la troupe de l'Hôtel de Bourgogne. Les Belles Lettres s'embrouillent !



« Portrait de La Fontaine »
Robert Nanteuil



« Portrait de Madame de Sévigné »
Robert Nanteuil

C. LE CREATEUR DE LA MANUFACTURE DE TAPISSERIES DE MAINCY

Tentures habituelles des murs, les tapisseries sont très recherchées au 17^{ème} siècle. Efficaces pour s'isoler du froid, décoratives, elles sont aussi des symboles de richesse. La demande étant plus importante que la production, le prix des tapisseries est très élevé.

En 1658 sont créés les ateliers de tapisserie de Maincy, situés près du Château de Vaux. Cette initiative, prise par Fouquet, fut déterminante dans le domaine artistique. Deux ans plus tard, le Surintendant obtient de Louis XIV l'autorisation d'y fonder une manufacture privée. Cette dernière est dirigée par le peintre et décorateur Charles Le Brun qui dessine les cartons des tapisseries. A cette époque, près de trois cents ouvriers dont dix neuf tapissiers-liciers flamands travaillaient à la manufacture.

A la chute du Surintendant, cette manufacture et les ateliers de Paris (faubourg Saint-Marcel et Saint Germain, galerie du Louvre) sont réunis en 1662 sur ordre de Colbert pour constituer la Manufacture royale des Gobelins. La « Manufacture royale des Meubles de la Couronne » (Les Gobelins) possède quatre ateliers qui comprennent 250 ouvriers.

Charles Le Brun qui en est le directeur constitue une équipe homogène, créant un style national.

Le Brun et ses collaborateurs fournissent un grand nombre de cartons et laissent aux liciers* la liberté de la transposition colorée, seul le respect de la rigueur du dessin et du modelé est obligatoire.

Au XVII^{ème} Siècle, la tapisserie évolue vers la peinture, elle devient en effet imitation de la peinture. La couleur prend désormais plus d'importance que les effets de tissages.

Une tapisserie est en général l'œuvre commune d'une équipe de spécialistes. Certains tapissiers créent les paysages ou les figures, d'autres créent les fleurs ou les fruits, d'autres encore sont les maîtres incontestés des bordures qui sont de plus en plus étudiées.

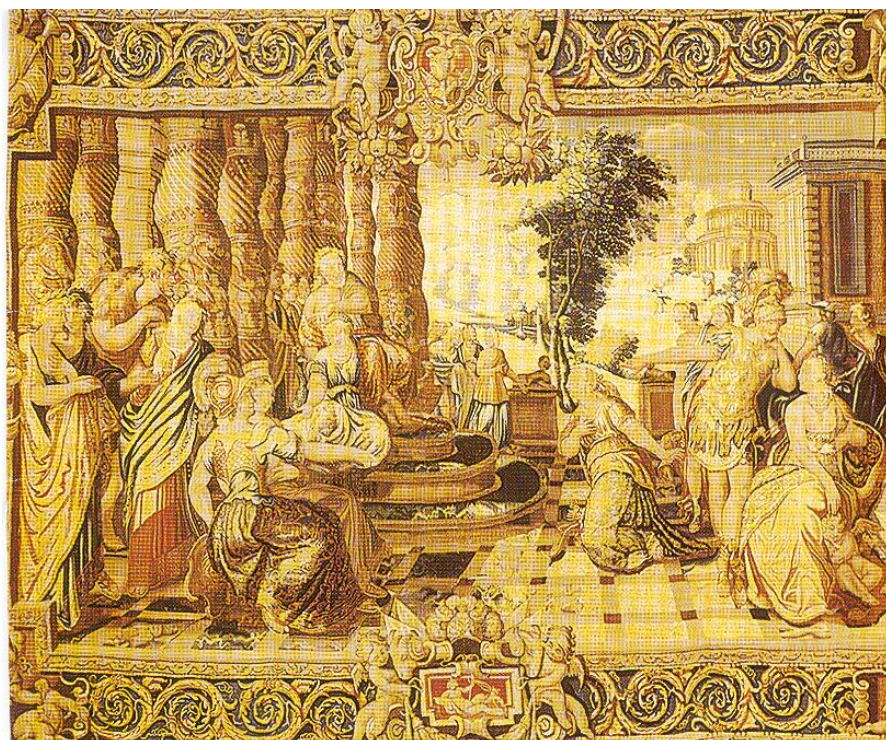
Dans le Salon des muses (Chambre d'apparat de Fouquet), vous pouvez admirer 5 tapisseries qui datent également du milieu du XVII^{ème} Siècle. Ces tapisseries qui composent la tenture de « L'histoire de Diane » ont été tissées d'après des cartons de Toussaint Dubreuil vers 1633.

A SAVOIR

⇒ Au XVII^{ème} Siècle, pour éviter les vols et par souci de conservation, les tentures et tapisseries étaient roulées et placées dans le garde-meuble lors de l'absence du maître de maison.

Très souvent, on déménageait : mobiliers et tentures voyageaient par charrettes de résidence en nouvelle résidence où ceux-ci faisaient défaut.

⇒ A l'époque de Fouquet, les murs de Vaux étaient ornés de plus de 150 tapisseries, dont 120 furent confisquées par le Roi.



Une tapisserie de « L'Histoire de Diane » Cartons de Toussaint Dubreuil

LE VAU, LE BRUN ET LE NOTRE : LES CREATEURS DE VAUX

A. LOUIS LE VAU : LES BATIMENTS ET L'ARCHITECTURE

Le Vau, architecte et décorateur français (1612-1670) élève de nombreux hôtels particuliers à Paris et d'importants châteaux en province qui établissent sa réputation. Architecte du roi, il travaille pour lui à Versailles et au Louvre (résidences royales).

Le Vau est l'un des grands protagonistes de l'« italianisme » en France (tendance inspirée du baroque italien alors en vogue) qu'il sut habilement faire cohabiter avec la tradition architecturale classique.

Le Vau fut choisi par Fouquet pour transformer son domaine en un grand château de plaisance avec un vaste parc.

Avant la construction du château, le terrain de Vaux est occupé par un petit château et trois hameaux (qui seront détruits) et comprends des pâtures, des vignes, des friches et des bois.

Les travaux posent de nombreux problèmes techniques en raison de leur complexité et sont source de conflits avec les entrepreneurs.

L'une des deux rivières passant par le domaine sera détournée de 45 degrés et canalisée sous la forêt dans un tunnel de près de 1 km de long, et les pentes naturelles du terrain seront remaniées en plans horizontaux successifs. Voir à ce sujet, l'exposition sur les Jardins dans les sous-sols du château.

Les travaux, commencés en 1656, sont menés avec célérité et à grand renfort d'ouvriers : l'impatient Fouquet peut ainsi loger dans son château trois années plus tard !

Conformément à une tradition qui disparaîtra, le château de Vaux le Vicomte est construit sur un socle entouré de fossés remplis d'eau. On accède au Château par une vaste cour bordée de deux terrasses latérales. On retrouve côté jardin ses terrasses successives qui mènent en pente descendante vers les parterres, accentuant ainsi la surélévation du bâtiment.

A partir des années 1650, la pierre, matériau noble, est préférée à la brique. Ainsi les soubassements de Vaux sont en grès de Fontainebleau et les façades en pierre de Creil à la tonalité chaleureuse.

C'est à Le Vau que l'on doit la conception du logis au plan massé*, le corps double en profondeur, la grille d'une ampleur exceptionnelle et surtout la rotonde et son avancée semi-circulaire, élevée sur la hauteur de plusieurs étages.

a) Les extérieurs

Le logis du maître, c'est-à-dire le château, est constitué d'un corps central relié aux pavillons.

Les communs : de chaque côté de l'axe central, un ensemble de vastes bâtiments bas constitués de deux alignements parallèles où alternent ailes basses et pavillons à grands toits, destinés aux serviteurs, aux écuries, aux remises, aux ateliers d'entretien.

Les façades allient ordre dorique* et ordre ionique (ordres architecturaux grecs).

La façade est divisée en travées* comprenant un nombre impressionnant de pilastres*, avec une coupole au centre de l'édifice.

Sur l'ensemble du rez-de-chaussée règne l'ordre dorique.

Triglyphes* et métopes* animent les entablements* des portiques. Un bandeau reprenant tous ces motifs fait le tour de tout l'édifice et sépare les deux niveaux d'habitation. Les métopes sont ornées de l'écureuil héraldique et du chiffre de Fouquet.

Le grès austère des parties basses du château rompt avec la teinte dorée de la façade sur jardin bâtie en calcaire.

Au Nord, côté cour, sur le fronton* placé au centre de la façade, sont couchées deux sculptures de Michel Anguier : Apollon et Rhéa qui symbolisent le ciel et la terre.

Côté sud, l'avant-corps central présente une superposition de colonnes doriques à bossages* et de pilastres ioniques que couronne un fronton.

Les dépendances construites en brique et pierre n'étaient pas achevées en 1661. Un plan daté de 1740 distingue des écuries, des logements, des granges et des ateliers qui ont subi divers remaniements.

La grille : elle ouvre dans l'axe principal du château. La ferronnerie occupe une place sans précédent entre les termes* à double face figurant les dieux et déesses sculptés par Mathieu Lespagnandel.

b) L'intérieur du château

Au 17^{ème} Siècle, l'usage situait les salles d'apparat au 1^{er} étage dit « étage noble » A Vaux, l'architecte Louis Le Vau hisse le rez-de-chaussée en haut d'un perron de 37 marches, ce qui lui procure ainsi une vue aussi dominante qu'un étage noble ; il y installa les salles d'apparat qui bénéficient d'une belle vue sur les jardins.

Cette disposition contribue à expliquer l'absence d'un escalier d'apparat pour desservir le 1^{er} étage.

Au rez-de-chaussée :

Autour de la rotonde ovale côté Sud :

La vaste rotonde ne contenant qu'un salon à l'italienne est un trait de génie de Le Vau.

Ce grand salon est une pièce ovale de 18 m de long sur 18 m de haut.

Les trois baies donnant sur le jardin étaient à l'origine fermées uniquement par des grilles, donc l'ensemble de cette travée restait à l'air libre.

De part et d'autre de la rotonde, on retrouve la symétrie des deux appartements. A gauche celui du Roi, à droite, celui du surintendant l'un et l'autre constitués d'une antichambre*, d'une chambre et d'un cabinet*.

Autour du vestibule carré côté Nord : La Salle à manger, le buffet et la Grande chambre carrée

*Au premier étage : Les appartements privés et la chapelle (au-dessus du vestibule)
(Le premier étage n'est pas accessible aux scolaires)*

Au sous-sol : la cuisine, les caves, les offices et les chambres.

Le comble était habitable.

A SAVOIR

⇒ *La construction du Château de Vaux : un planning ultra serré !*

A la mi-août 1656 : début des travaux du Château. Le 23 septembre 1657 : la maçonnerie du Château était terminée, la charpente établie et la toiture en cours d'exécution. En août 1658 : on construisait la lanterne sur le dôme et à la fin de l'année, les menuisiers plaçaient les croisées et les portes. Au cours de l'année 1659, les rampes des escaliers étaient mises en place et la décoration bien avancée. Le Château était déjà logeable.

⇒ *Le grand nombre d'ouvriers qui travaillèrent sur le chantier du Château de Vaux et le budget de 2 millions de livres expliquent sans doute cet exploit « pharaonique » !*

⇒ *Durant les travaux, près de mille ouvriers vivaient sur le chantier en permanence.*

⇒ *A l'époque, les architectes faisaient appel à des équipes itinérantes d'ouvriers de construction représentant les différents corps de métiers. Ces équipes de terrassiers, maçons, tailleurs de pierre, charpentiers, couvreurs, menuisiers, serruriers, peintres se déplaçaient en fonction des commandes.*

⇒ *En général, on plantait d'abord les arbres du parc avant d'y construire les bâtiments.*



Photographies des façades nord et sud du château

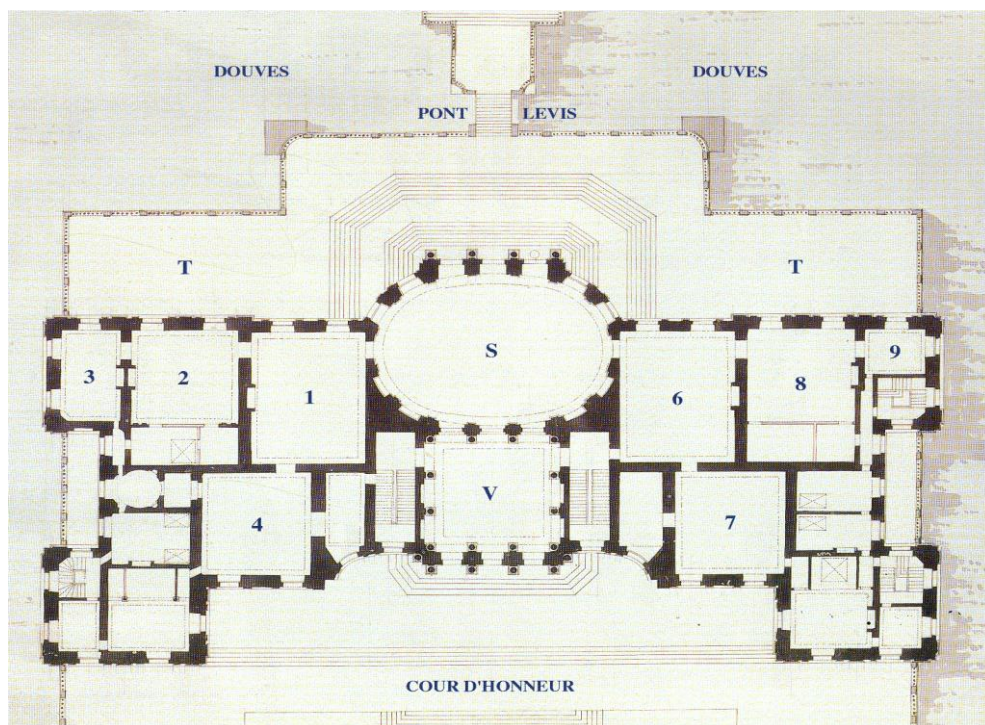
B. CHARLES LE BRUN : LA DECORATION INTERIEURE ET LES PEINTURES

Dès septembre 1658, Charles Le Brun (1619-1690) fournit les dessins pour le décor peint et pour les œuvres sculptées du Château de Vaux le Vicomte. L'ensemble de la décoration répond à un programme iconographique qui mêle savamment allégories*, figures mythologiques et symboliques.

Revenu fraîchement d'Italie, le peintre a amené une sorte de gaieté sensuelle dans l'ensemble de ses représentations. Toutes les pièces côté jardin sont des pièces à voussure*, principe inspiré de l'Italie qui rompt avec les plafonds plats et poutres apparentes à la française.

Elève de Simon Vouet, ami de Poussin, Le Brun qui fut premier peintre du Roi, a contribué à assurer par son goût du faste et de l'apparat maîtrisé, par une volonté de mesure, de clarté et de rigueur, le style « Louis XIV »

a) Le rez-de-chaussée



Plan de la distribution du rez-de-chaussée

S - Le grand salon ovale :

Cette pièce, au centre du château était une pièce qu'on traversait en venant du vestibule pour se diriger vers les jardins.

Au 17^{ème} siècle, l'absence de portes et de vitres faisait du vestibule et du grand salon un espace transparent qui invitait le visiteur vers les jardins et la grande perspective de Le Nôtre.

Le programme décoratif du grand salon – malheureusement inachevé – est entièrement l'œuvre de Le Brun. La fresque prévue pour le plafond du grand salon, restée à l'état de projet, était une représentation du « Palais du Soleil » dont Apollon / Fouquet était le centre. Les seize figures engainées (termes) qui supportent la corniche portent un emblème en médaillon qui permet de les identifier comme les 12 figures du zodiaque et les quatre saisons.

Le ciel où plane un aigle n'a été peint au plafond qu'au 19^{ème} Siècle. Il est l'œuvre de Charles Séchan.

Les bustes en marbres de couleur des empereurs et personnages romains proviennent de la collection du Prince Napoléon.

V - Le vestibule

1 - L'antichambre du Roi :

On observe des remarquables voussures à stucs* de style italien, que l'on attribue à Jean Cotelle. Dans chaque angle, un médaillon offrant des « F » entrelacés chiffre de Fouquet ; dessous un ovale avec la tour à trois créneaux, emblème de Marie-Madeleine de Castille, sa deuxième épouse.

Au dessus de la cheminée, portrait équestre de Louis XIV par Houasse.

L'antichambre du Roi a été transformée en bibliothèque au 18^{ème} Siècle par le Duc de Choiseul-Praslin (Cf. page 30). On peut y admirer un superbe bureau à six pieds par Boulle, le plus célèbre ébéniste français du 17^{ème} Siècle.

2 - La chambre du Roi :

Egalement appelée chambre des stucs. Cette composition baroque est caractérisée par la présence de sculptures se détachant du plafond – ici des figures ailées en stuc or et blanc –, conjuguées avec les représentations peintes.

Ces figures sont dues à Legendre et à Girardon. Le programme iconographique est complexe et n'est pas d'une grande cohérence.

Le plafond, exécuté par Le Brun, montre le triomphe de la Vérité soutenue par le Temps et encadrée de quatre vertus : Jupiter ou la Puissance, Vertumne ou l'Abondance, Mars ou la Valeur et Mercure ou la Vigilance.

Tout le mobilier date du XVII^{ème} siècle ; près de la cheminée, un cabinet en marqueterie d'étain et d'ivoire sur fond d'ébène décoré de plaques « paysagères » reposant sur des torses « en gaine » en bois doré représentant les saisons. Sous la tapisserie « Renaud et Armide » d'après Simon Vouet une grande table en bois doré avec un dessus de marbre blanc.

Dans l'alcôve, deux cabinets en laque du Japon.

3 - Cabinet de la duchesse de Villars :

Ancien cabinet du Roi dont la décoration ne fut pas achevée. On y trouve un buste de Villars (Cf. page 30) et un portrait de Louis XV.

On peut y admirer également un portrait allégorique de la duchesse de Villars par Coypel.

4 - La salle à manger :

Elle est couverte d'un plafond à caissons*. Le motif central est « La Paix ramenant l'Abondance » de Charles Le Brun. Cette œuvre est entourée d'une représentation des quatre saisons en camaïeu gris et des quatre éléments en camaïeu bleu et or : Apollon ou le Feu, Tritons et Naiades ou l'Eau, Flore ou la Terre, Diane ou l'Air.

5 - Cabinet des bains, jouxtant l'appartement du Maréchal de Villars :

Le Décor de la coupole du cabinet des bains a été réalisé par Louis Visconti au début du 19^{ème} Siècle. Ce plafond de forme circulaire s'inspire de décors du 17^{ème} Siècle.

Dans le cabinet du Maréchal de Villars : réplique ancienne du portrait du Maréchal par Hyacinthe Rigaud, médaillon en cuir représentant Louis XIV, armoire Louis XIV contenant les archives du Maréchal ainsi que les bustes de bronze du Grand Condé et du Maréchal de Turenne par Antoine Coysevox. La chambre où résida le Maréchal de Villars est meublée d'un lit brodé d'époque Louis XIV qui dépeint l'histoire de Psyché.

6 - L'antichambre d'Hercule :

Le plafond de l'antichambre* de l'appartement de Fouquet est décoré d'une toile représentant Hercule accueilli dans l'Olympe*. L'« Apothéose d'Hercule » est une claire allusion à la réussite et à la puissance du Surintendant.

La statue équestre en bronze de Louis XIV est la maquette de la statue de Girardon qui a occupé, jusqu'à la Révolution, le centre de la Place Vendôme à Paris. Les deux tables ovales en marbre rouge et noir sont les deux seuls meubles de Fouquet qui n'ont jamais quitté Vaux Le Vicomte. Elles supportent deux bronzes inspirés par les Travaux d'Hercule. Entre les fenêtres, Enée portant son père Anchise et suivi de son fils Ascanio, fuyant l'incendie qui ravage Troie, bronze d'après Le Pautre.

On retrouve dans ce salon l'influence italienne, toujours présente à Vaux.

7 - La grande chambre carrée :

La grande chambre carrée est la seule salle du château qui comporte un plafond traditionnel dit « à la française » dont les solives* et les poutres sont apparentes et décorées.

La frise placée sous le plafond est due à Charles Le Brun, elle déroule un cortège de soldats romains couleur or sur fond bleu, elle couronnait une suite de tapisseries aujourd'hui disparues.

A leur place, 5 tapisseries de l'histoire de Diane, d'après des cartons par Toussaint Dubreuil.

Au dessus de la cheminée, le beau portrait de Nicolas Fouquet peint par Le Brun pendant la construction de Vaux Le Vicomte et un bureau « Mazarin » en ébène, bois noirci et incrustations de cuivre. Entre les fenêtres, un buste de Louis XIV en marbre blanc à la manière du Bernin, flanqué à gauche du buste du Cardinal Mazarin et à droite, de celui du Cardinal Richelieu, les deux grands ministres du 17^{ème} siècle français.

8 – Le Salon des Muses :

Ce salon de l'appartement d'apparat du Surintendant doit son nom aux muses qui ornent la voussure*. Le plafond, considéré comme un chef d'œuvre de Le Brun représente le triomphe de la Fidélité, allusion de l'attitude de Fouquet pendant la Fronde (Cf. page 8). Le Brun intègre Clio, la Muse de l'Histoire à cette composition. Aux quatre angles de la voussure, nous pouvons contempler regroupées par deux, les huit autres Muses.

Entre les muses, des figures en camaïeu* représentent les quatre genres poétiques : poésie satyrique, lyrique, héroïque et rustique.

Dans son ensemble, la voussure rend hommage au mécénat artistique du Surintendant.

Le Brun lorsqu'il a peint cette pièce, était encore imprégné des saveurs de son récent séjour à Rome.

L'alcôve* est ornée d'un plafond de Le Brun qui représente la Nuit. C'est dans cette alcôve de la chambre des Muses que fut joué « L'Ecole des Maris » de Molière le 13 juillet 1661 devant la Reine d'Angleterre (la sœur de Louis XIII).

Tapisseries : Cf. page 15.

Au temps du Maréchal et de la Duchesse de Villars (1705-1764), cette pièce fut un salon de compagnie où l'on s'amusait également : dirigés par Voltaire, qui séjourna fréquemment à Vaux, les invités montaient sur l'estrade pour jouer la comédie, distraction favorite des longs séjours à la campagne.

Aux murs, 6 tapisseries de la célèbre tenture « Aminte et Sylvie » tissée au Faubourg St Marcel à Paris, pour le cardinal Barberini, légat du Pape auprès du Roi Louis XIII.

9 - Le cabinet des jeux :

Pièce majeure par son décor. Le plafond est orné d'une figure du Sommeil par Le Brun. Putti* et animaux divers décoient la voussure et les murs lambrissés*. On voit surtout l'écureuil de Fouquet et la tour (emblème de son épouse Marie-Madeleine de Castille) et également des lézards, couleuvres, crapauds, paons et papillons qui constituent un bestiaire étonnant. Rébus, références aux fables de La Fontaine, la « lecture » de cette ménagerie n'est pas évidente et reste mystérieuse.

b) Les sous-sols

Les cuisines :

Sommelleries*, cuisine, salle des communs, chambres pour le personnel, constituaient le sous-sol surélevé du Château.

La cuisine du Château de Vaux le Vicomte a servi régulièrement jusqu'en 1956.

A SAVOIR :

⇒ Pour éclairer toutes les pièces de Château de Vaux le Vicomte, la chandelle en cire pure est reine ! On utilise des chandeliers, des candélabres, des lustres et des girandoles garnies de cristaux qui reflètent la lumière, pour éclairer les pièces souvent plongées dans des clairs-obscur délicats...

Au 20^{ème} Siècle, dans les intérieurs bourgeois, le gaz cède la place à la fée Electricité en 1910.

⇒ Au 17^{ème} Siècle, les personnalités recevaient dans leur chambre.

L'antichambre était une pièce attenante à la chambre dans laquelle les visiteurs attendaient d'être reçues.

Le cabinet était une petite pièce, un bureau où l'on s'isolait pour écrire, étudier, converser en privé.

⇒ La proximité entre la chambre du maître et du valet ou de la suivante, habituelle dans tous les appartements de l'Ancien Régime, durera jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle.

Elle permet de comprendre la familiarité – au sens propre du terme – des maîtres et des serviteurs, célébrée par Molière et chantée par Mozart.

Ils vivent au coude-à-coude et n'ont pas de secrets l'un pour l'autre.

Le maître doit le gîte et le couvert à son serviteur jusqu'à sa mort, le domestique lui est dévoué corps et âme.

⇒ A l'époque de Fouquet, les salles de bains et toilettes n'étaient pas fréquentes dans les habitations.

Il n'y avait pas d'eau courante, ni d'eau chaude et il fallait hisser de grandes quantités d'eau froide et chaude pour pouvoir prendre un bain dans les étages.

Par contre, ici, à Vaux, dès la construction du château, des pièces sont consacrées aux bains et aux cabinets d'aisance, comme l'attestent les mémoires de travaux.

⇒ La chambre du Roi présente pour la première fois dans l'art français, le style de décoration qui sera le modèle de Versailles et qui s'épanouira dans toute l'Europe.

Il était de tradition que les maisons des grands seigneurs comportent une chambre à coucher d'apparat, toujours prête à recevoir le souverain si, au cours d'un déplacement, il demandait l'hospitalité pour une nuit. Mais aucun roi n'a jamais couché à Vaux.

⇒ Fouquet s'est montré novateur en créant la salle à manger. Les repas étaient auparavant pris dans les antichambres ou ailleurs, sur des tables volantes.

La salle à manger du Château de Vaux le Vicomte est complétée par le buffet où l'on conservait au chaud les plats venus des cuisines. A l'époque, les plats

arrivaient des lointaines cuisines sur des brancards munis de réchauds.



Chambre du Roi (détail)



Salon des Muses

C. ANDRE LE NOTRE : LES JARDINS

André le Nôtre (1613-1700) est le fils du Premier Jardinier du Roi aux Tuileries. Il apprend la peinture dans l'atelier du peintre Vouet et étudie l'architecture. En 1643, il devient le "dessinateur des plans et parterres de tous les jardins de sa Majesté".

En 1653, débutent les travaux d'ornementation des jardins de Vaux le Vicomte à partir d'une immense plate-forme taillée sur le paysage au cours des années précédentes. C'est sur cet immense espace offert à l'artiste par Fouquet, que le génie créatif et novateur de Le Nôtre va s'exprimer : le premier jardin "à la française" est né.

Sur différents niveaux, une perspective exceptionnelle de 1500 mètres des grilles de la Cour des Bornes à l'Hercule Farnèse donne à contempler une multitude de motifs et de pièces caractéristiques de l'Art de Le Nôtre.

Parterres aux arabesques raffinées que l'on nommait "tapis de turqueries" (motifs très à la mode, inspirés des tapis d'Orient), miroirs d'eau, cascades, fontaines, grottes, canal et sculptures sont les "artifices" indispensables d'une composition ordonnée et réfléchie qui charme le regard, l'intrigue et semble s'amuser de lui en jouant avec les perspectives.

Louis XIV séduit, commandera à Le Nôtre la création du jardin de Versailles, où les règles déployées à Vaux le Vicomte seront adaptées au terrain et à la volonté du Roi. Le style "français" triomphe.

Le jardin actuel est le fruit d'un travail de reconstitution entrepris en 1875 par M. Alfred Sommier qui acheta le Château et ses jardins retournés à l'état de friche. En l'absence du plan original encore inconnu, les gravures d'Israël Silvestre (1621-1691) ont été les précieux documents qui permirent la restitution des jardins à l'état originel. Plus de 50 années ont été consacrées à cette splendide restauration.

→ Quelques clefs pour mieux connaître le jardin du Château de Vaux le Vicomte

Les parterres de broderie, situés à droite et à gauche de l'allée centrale sont constitués de buis taillés. Le sable, le charbon et la brique pilée répandus en constituent la parure colorée. Cette technique fut importée d'Italie à la fin du 16^{ème} Siècle.

La grille d'eau est symétrique à la grille du potager. Les mascarons (masques sculptés décorant l'orifice des fontaines) qui ornent les niveaux de la grille d'eau représentent des faunes*, satyres* et chèvrepieds évoquant les dieux sylvestres. A cet endroit, Molière donna la représentation des "Fâcheux" devant la cour et le Roi, lors de la fameuse soirée du 17 août 1661.

Le potager était primordial puisqu'il assurait l'approvisionnement en fruits et légumes du maître et de l'importante domesticité qui séjournait à Vaux le Vicomte. La grille d'entrée du potager a été créée par le serrurier Claude Venard.

Au potager était adjoint une pépinière pour assurer des réserves d'arbres de haute tige.

La grotte sèche est une grotte d'architecture. En ce lieu, frais et à l'ombre, ouvert par trois arches ne se trouvait pas d'ecclésiastique mais l'on pouvait s'y donner des rendez-vous galants à l'abri du soleil...

Le canal que l'on découvre au dernier moment coupe le jardin suivant un axe transversal et canalise l'Anqueuil, petite rivière voisine qui traverse le domaine sur un kilomètre pour créer cette superbe pièce d'eau.

Un petit ruisseau (Ru d'Andy) capté et détourné dans un souterrain débouche dans le canal en cascade, comme le torrent.

Les grottes : deux sculptures, le Tibre (œuvre de Michel Anguier) à gauche et l'Anqueuil à droite (œuvre de Mathieu Lespagnandel) encadrent sept niches voûtées en coquilles qui sont séparées par des atlantes*.

L'Hercule Farnèse : projetée du temps de Fouquet, cette sculpture ne vit le jour qu'au 19^{ème} Siècle. Ce héros au repos, appuyé sur sa massue est le point de fuite où convergent toutes les perspectives et les regards des promeneurs.

A SAVOIR

⇒ A la chute de Fouquet, le Roi jaloux "kidnapa" dans les pépinières de Vaux des milliers d'arbrisseaux destinés à embellir les jardins de Versailles et des Tuileries à Paris. A la fin du siècle, le Comte de Vaux (Louis Nicolas Fouquet, fils aîné de Fouquet) vendit au Roi 70 gros marronniers qui partirent pour Trianon. Une quantité importante de carpes du canal de Vaux fut conviée à rejoindre les fontaines de Marly. Un voyage en "première classe" fut organisé par voitures et bateaux viviers.

⇒ Dans le parc de 500 hectares, il y a : 20 km de grosses tuyauteries qui distribuent l'eau des sources, 9 km de charmilles, environ 300 grands arbustes de buis et d'ifs régulièrement taillés.



« Vue sur le jardin à partir du Château » - Israël Silvestre

LA FETE DU 17 AOÛT 1661

*Inauguration du Château,
Apogée de Fouquet et « arrêt de mort »,
Condamnation et « légende »*

Le 17 août 1661, Fouquet offrit au Roi, qui l'avait suggéré pour « endormir » sa future victime, une superbe fête.

Fête somptueuse qui marqua les mémoires d'antan et que l'on évoque tous les samedis, de mai à octobre, à Vaux le Vicomte lors des célèbres illuminations du château et de ses jardins.

Cette soirée unique fut à la fois l'inauguration du Château, l'apogée de Nicolas Fouquet et son contraire : l'affirmation de l'universelle majesté royale.

Arrivés à 18 heures au Château de Vaux le Vicomte, le Roi et la Cour se reposent en attendant que la chaleur du jour se dissipe.

Puis on admire les jardins tout bruisants des froissements des robes des dames et des murmures des courtisans, la soirée s'annonce exceptionnelle...

On retourne au Château pour un souper préparé par le célèbre intendant Vatel et mis en musique par vingt-quatre violons dirigés par Lulli.

Puis l'assistance court aux Grilles d'eau pour applaudir la première représentation des « Fâcheux », comédie-ballet inédite de Molière.

À 1 heure du matin un feu d'artifice est lancé à la plus grande joie de tous.

Dans sa lettre du 22 août 1661 à son ami M. de Maucroix, La Fontaine relate les détails de cette soirée féerique :

*1 – Je voudrais bien t'écrire
Tous les artifices divers
De ce feu le plus beau du monde,
Et son combat avecque l'onde,
Et le plaisir des assistants.*

*6 – Figure-toi qu'en même temps
On vit partir mille fusées
Qui par des routes embrasées
Se firent toutes dans les airs
Un chemin tout rempli d'éclairs,
Chassant la nuit, brisant ses voiles.*

La fête semble terminée et l'on se dirige vers le Château quand soudain, au grand étonnement du Roi, sont tirées de la lanterne du dôme, mille fusées dont les gerbes étincelantes dessinent une véritable voûte de feu.

Plus de deux mille chandelles posées sur les corniches semblent embraser la façade du Château des « Merveilles ».

Le Roi ne réside pas au Château ce soir là et s'en retourne à Fontainebleau, résidence royale la plus proche.

Fouquet ne se doute pas que cette fête réussie serait son dernier geste public.

*« Le 17 août, à six heures du soir,
Fouquet était le roi de France ;
à deux heures du matin, il n'était plus rien ».*
Voltaire

En effet, quelques jours plus tard, le 5 septembre précisément, Charles d'Artagnan officier des Mousquetaires (qui servit de modèle très romancé au célèbre héros d'Alexandre Dumas) arrête Fouquet à Nantes par ordre du Roi.

A la suite d'un procès qui dure plus de trois ans qu'il passe enfermé à la Bastille, Fouquet se défend sans avocat devant un tribunal dont les 23 magistrats ont été désignés par Colbert.

Fouquet est accusé de complot (la forteresse de Belle-Isle aurait pu être le refuge du Surintendant si sa situation durant l'épisode de la Fronde avait mal tourné...), mais ce motif est rapidement abandonné.

Plus sérieusement on l'accuse pour sa gestion des finances de l'Etat et sa tendance à confondre biens publics et fonds privés.

Fouquet est condamné au bannissement ; il sauve sa tête. Le roi, bafoué par ce jugement trop clément, le transforme en détention perpétuelle.

On le tient en prison dans la forteresse de Pignerol dans les Alpes où il meurt en 1680.

Certains voient en Fouquet le mystérieux prisonnier au Masque de Fer qui entrz cette année-là à la prison de la Bastille. Pour effacer toute trace du passé de ce personnage énigmatique, à sa mort on détruit avec empressement ses biens personnels.

De nombreuses rumeurs circulèrent sur l'identité du prisonnier et contribuèrent à créer la légende : Nicolas Fouquet ? le frère aîné du Roi – fils secret d'Anne d'Autriche et du Cardinal de Mazarin ?, le fils du Roi et de Melle de Lavallière ? ou encore un fils du Roi d'Angleterre ?

Autant de points d'interrogation qui n'ont toujours pas été élucidés à ce jour, le mystère reste entier...

On peut voir en Fouquet le bouc émissaire, la victime du nouveau système politique : la monarchie absolue, née à la mort de Mazarin puis rayonnante lors de ce Grand Siècle.

Fouquet est un libéral qui n'a pas le goût pour le « culturellement correct » d'un Etat centralisateur.

Fouquet tout au long de son procès et de ses années d'emprisonnement reste aux yeux de ses fidèles et de l'opinion publique une victime arbitraire du courroux de Louis XIV.

A SAVOIR

⇒ Afin d'effacer le souvenir humiliant de la fête de Vaux le Vicomte, la fête des « *Plaisirs de l'Île enchantée* » se déroula dans les jardins du Château de Versailles du 6 au 13 mai 1664. Cette fête gigantesque célébra les amours du Roi et de Louise de Lavallière.

Représentations théâtrales, concert, feu d'artifice, illuminations, autant de fantaisies mises en œuvre pour se pâmer d'un « J'y étais ! ».

⇒ Six cents invités sont à la fois acteurs et spectateurs lors de cette fabuleuse fête.

Louis XIV ouvre les festivités vêtu d'une cuirasse de lames d'argent couverte de broderies d'or et de diamants. Le Roi Soleil brille de mille feux !



*Photographie d'une soirée d'exception à Vaux le Vicomte
Reconstitution de la soirée du 17 août 1661*

LE SIECLE DE LOUIS XIV OU LE « GRAND SIECLE »

A. LOUIS XIV, LE MONARQUE ABSOLU

Louis XIV naît en 1638 à Saint-Germain-en-Laye. Il devient Roi de France à 5 ans, à la mort de son père Louis XIII. Sa mère Anne d'Autriche assure la Régence*, c'est l'époque trouble de la Fronde (1648-1653) où une partie de la haute noblesse menée par les Condé, les premiers cousins du Roi, et le peuple de Paris se rebellent. Réfugié à Saint-Germain, l'enfant se sent humilié par l'arrogance des Grands. Il patiente jusqu'à la mort de son premier ministre, le Cardinal Mazarin, pour prendre sa revanche à 23 ans, en annonçant qu'il gouvernera par lui-même.

Le jeune roi prend en main une France - forte de 19 millions de sujets – souvent tentés par l'indiscipline.

« *L'Etat, c'est moi* » :

Le Roi s'oblige à tenir conseil chaque jour. Il écarte les grands seigneurs et s'entoure de ministres, secrétaires d'Etat, officiers qui lui doivent tout.

Au sommet, le Roi et son conseil décident ; dans les provinces, les intendants font appliquer ses ordres.

La souveraineté du Roi est fondée sur le droit divin : pouvoir et puissance sont octroyés au souverain par Dieu.

L'exercice du pouvoir par le Roi est défini par les lois fondamentales du Royaume :

Loi de succession (la fonction de roi est héréditaire) et loi d'inaliénabilité du Domaine (le Roi est le seul détenteur de sa charge).

B. LE SIECLE DE LOUIS XIV : LE GRAND SIECLE

Les vingt premières années du règne personnel sont les plus brillantes.

Avec Colbert (qui s'occupe des finances, de l'économie nationale, des bâtiments royaux, de la marine, des travaux publics...), il réorganise l'administration centrale et les finances avec méthode et clarté, ainsi que le développement du commerce et des manufactures.

Avec Louvois, il réforme l'armée et accumule les succès militaires.

Molière, Racine pour le Théâtre, Lully pour la musique, et une foule d'écrivains, sculpteurs, architectes, scientifiques pensionnés, chantent les louanges du Roi-Soleil.

Louis XIV et Colbert favorisent l'épanouissement des arts et des sciences en créant les Académies royales et en réorganisant les Manufactures (Les Gobelins où sont fabriqués les tapisseries et les meubles, La Savonnerie qui réalise des tapis, et la fabrique royale de glaces – future Saint-Gobain).

C. VERSAILLES : CADRE MONARCHIQUE DE LA COUR

Jusqu'à son installation à Versailles, Louis XIV impose à la Cour de fréquents déplacements vers les châteaux de Fontainebleau, de Vincennes, de Saint-Germain-en-Laye ou de Chambord. Mais le Roi n'aime pas son Palais du Louvre qu'il a dû fuir dans son enfance.

Le Château de Vaux le Vicomte, tant envié par le Roi, sera le modèle à dépasser pour le nouveau château de Versailles. Dès 1661, L'équipe artistique de Fouquet est « confisquée » : Le Nôtre dessinateur des jardins, l'architecte Le Vau, le peintre Le Brun vont œuvrer pour créer le Versailles de Louis XIV. Le « style Louis XIV » officiel devait naître, style classique d'inspiration italo-antique.

Le Château de Versailles devient la résidence officielle de la Cour et du Gouvernement de la France le 6 mai 1682. Versailles devient la capitale politique de la France.

Louis XIV réussit à y domestiquer les Grands du Royaume, courtisans attentifs à plaire et à servir. La vie de Cour est un enchantement quasi permanent (nombreux sont les divertissements : fêtes, chasses, bals, concerts, opéras, comédies...) mais aussi un esclavage doré où le cérémonial, le respect de l'Etiquette* sont de règle et dont le coût ruine nombre de courtisans.

Sept à huit mille personnes résident à Versailles.

D. LOUIS XIV : UN ROI TRES CHRETIEN

Monarque de droit divin, le roi est le lieutenant de Dieu sur terre.

Afin de préserver l'unité du royaume, il engage la lutte contre les jansénistes du Port-Royal (mouvement religieux qui opposa à l'arbitraire royal et aux injonctions pontificales la résistance de consciences chrétiennes sensibles aux aspects contraignants de la doctrine chrétienne), et les persécutions contre les protestants.

En 1685, Louis XIV supprime l'édit de Tolérance : c'est la Révocation de l'Edit de Nantes, qui déclenche le départ de nombreux protestants dont les talents vont enrichir les royaumes voisins.

Louis XIV, l'esthète, l'hédoniste devient dévot sous l'influence de Mme de Maintenon, épousée en secret à la mort de la Reine Marie Thérèse d'Autriche, en 1683.

La cour devient alors plus austère, la fête est finie.

A SAVOIR

⇒ Louis XIV eut 17 enfants avec la Reine Marie-Thérèse et ses deux maîtresses
Les plus célèbres : Mademoiselle de La Vallière et Madame de Montespan.

Mortalité infantile oblige : 11 enfants moururent avant 15 ans.

⇒ Le déroulement du Grand Couvert : le repas du Roi constitue chaque soir un moment important de la vie de la Cour. Louis XIV soupe au Grand Couvert devant ses courtisans. Seule la famille royale peut manger avec le Roi.

Le Roi est servi par les Officiers de Bouche tandis que les Officiers du Gobelet sont chargés de la boisson.

⇒ Alors qu'à Paris les jeux sont interdits, à la Cour, on joue d'importantes sommes aux cartes. Les jeux permettent à Louis XIV de renflouer les malchanceux et de les tenir sous sa coupe !

⇒ Et bien dansez maintenant !

Le Roi aime danser. Entre 1650 et 1670, il tient 79 rôles dans des ballets pour la plupart écrits par Lully.

En 1670, le Roi âgé de 32 ans fait ses « adieux à la scène »



*Buste de Louis XIV
Château de Vaux le Vicomte*

L'APRES FOUQUET

A. DES VILLARS AUX VOGUE :

Résurrection du Château en 1875
Nouvelle orientation en 1968 : ouverture au public

1673 : Dix ans après le procès du Surintendant, Madame Fouquet et son fils aîné, Louis Nicolas Fouquet, comte de Vaux, rentrent en possession du domaine et des biens abandonnés par les créanciers.

1705 : Décès de Louis Nicolas Fouquet. Sa mère qui lui a survécu vend le Château au Maréchal de Villars (1653-1734), grand chef militaire et diplomate français.

Vaux le Vicomte prend le nom de Vaux -Villars.

A l'époque du Maréchal, la reine Marie Leczinska est reçue à Vaux le 14 août 1728 puis c'est au tour de son époux, le roi Louis XV d'être l'hôte du Château le 20 juillet 1731.

La mode des jardins évolue et le gazon remplace les parterres de broderies des jardins de Vaux.

1734 : À la mort du Maréchal de Villars, la propriété passe à son fils qui la conserve 30 ans mais sans y apporter les soins nécessaires. Il s'en débarrasse en mettant Vaux en vente.

1764 : Le Duc Gabriel de Choiseul-Praslin (1712-1785) officier et diplomate français se porte acquéreur de Vaux qui devient Vaux-Praslin.

A la demande du Duc de Praslin, l'architecte Jean-Baptiste Berthier se livre à une nouvelle distribution du premier étage du Château qui morcelle les grands appartements du XVII^{ème} siècle y compris les appartements privés des Fouquet (Cf. page 20).

C'est la veuve du Duc Renaud-César-Louis, fils et héritier du précédent, qui réussit à sauver le Château durant les heures noires de La Révolution française. Elle convainc la Commission temporaire des Arts de la nécessité de la conservation du Château.

Sous le duc suivant, peu de travaux sont vraiment tentés pour éradiquer la dégradation du Château et de ses jardins. Dans les années 1830, Charles Séchan crée la composition de la coupole du Salon, l'architecte Louis Visconti, appelé pour diverses consolidations, décore la coupole du Cabinet des bains (Cf. page 20).

En 1847, un drame sanglant (le duc assassine son épouse et se suicide) sonne le glas de la restauration balbutiante de Vaux et de la cinquième génération de Praslin.

Le domaine est dès lors laissé quasiment à l'abandon, avant d'être mis en vente par le sixième Duc de Praslin.

1875 : M. Alfred Sommier (1835-1908) industriel qui développe le raffinage du sucre fait l'acquisition du Château en vente publique. Il est le seul acquéreur.

Gabriel Hippolyte Destailleurs et Elie Lainé sont engagés pour la restauration générale du château et du jardin.

En 1908, à la mort d'Alfred Sommier, son fils Edme fait appel à Achille Duchêne pour restituer certains parterres des jardins « à la française ».

En 1967 : Patrice de Vogüé, actuel propriétaire, reçoit le Château de son père le Comte Jean de Vogüé, lui-même héritier d'Edme Sommier.

Afin d'assurer l'entretien du Château et des jardins de Vaux le Vicomte classés « Monument historique », l'arrière petit-fils d'Alfred Sommier et son épouse décident d'en ouvrir les portes au public.

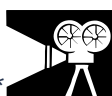
C'est environ 200 000 visiteurs qui chaque année découvrent ou se laissent à nouveau séduire par l'un des fleurons du patrimoine culturel français, un « souvenir » toujours vivant du Grand Siècle.

B. LE CHATEAU DE VAUX LE VICOMTE : FILMOGRAPHIE

Films de cape et d'épée, comédies, drames, fictions, films d'histoire ou d'aventures, nombreuses sont les œuvres cinématographiques tournées à Vaux le Vicomte depuis 1968.

En effet, jardins, intérieurs ou extérieurs du Château servent régulièrement de cadre d'exception aux intrigues et actions de films français ou internationaux.

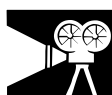
Vous trouverez ci-après une liste non-exhaustive des films marquants du cinéma des trente dernières années « mis en scène » à Vaux le Vicomte.



→ 1970* : « Les mariés de l'an II », une comédie de Jean-Pierre Rappeneau.

Avec entre autres : Jean-Pierre Belmondo, Marlène Jobert, Sami Frey, Jean-Pierre Marielle et Patrick Dewaere.

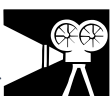
Synopsis : Les aventures sentimentales et pittoresques d'un jeune couple pendant la Révolution de 1789.



→ 1971* : « La folie des grandeurs », une comédie de Gérard Oury.

Avec entre autres : Louis de Funès, Yves Montand, Alice Sapritch et Paul Préboist.

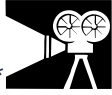
Synopsis : Les nombreuses et hilarantes péripéties d'une vengeance à la cour du Roi d'Espagne. Une version burlesque du « Ruys Blas » de Victor Hugo.



→ 1977* : « Molière », une biographie signée Ariane Mnouchkine.

Avec entre autres : Philippe Caubère et les comédiens du Théâtre du Soleil.

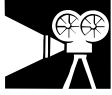
Synopsis : Une vaste fresque d'époque autour du personnage de Molière, évoque sa vie.



→ 1978* : « Moonraker », un espionnage de Lewis Gilbert.

Avec entre autres : Roger Moore, Corine Cléry et Michael Lonsdale.

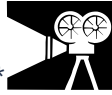
Synopsis : 11^{ème} épisode du célèbre James Bond, d'après le roman de Ian Fleming. L'agent secret 007 est sur la piste d'un dangereux criminel qui s'est emparé d'une navette spatiale.



→ 1993* : « La Fille de d'Artagnan », un film de cape et d'épée de Bertrand Tavernier.

Avec entre autres : Sophie Marceau, Philippe Noiret, Sami Frey et Nils Tavernier.

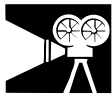
Synopsis : En 1654, à la suite d'un meurtre dans son couvent, Eloïse rejoint son père, d'Artagnan, à Paris, pressentant un complot contre le jeune Louis XIV.



→ 1994* : « Ridicule », une comédie de Patrice Leconte.

Avec entre autres : Charles Berling, Fanny Ardant, Jean Rochefort et Judith Godrèche.

Synopsis : Un gentilhomme de province se rend à Versailles, en 1780, pour évoquer avec Louis XVI l'assainissement de sa région. Les usages de la Cour veulent qu'il rivalise d'esprit avec les autres courtisans.



→ 1996* : « Marquise », une biographie romancée de Véra Belmont.

Avec entre autres : Avec Sophie Marceau, Lambert Wilson, Patrick Timsit, Bernard Giraudeau..

Synopsis : Des tréteaux paternels à son triomphe à la Cour de Louis XIV, le destin fabuleux de la Marquise du Parc, membre de l'illustre Théâtre de Molière et maîtresse de Racine.



→ 1997* : « L'Homme au Masque de Fer », un film de cape et d'épée de Randall Wallace.

Avec entre autres : Gérard Depardieu, John Malkovitch, Jeremy Irons, Leonardo Di Caprio.

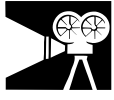
Synopsis : Transposition à l'écran de l'intrigue du roman d'Alexandre Dumas : « Le Vicomte de Bragelonne ». Duels, fêtes grandioses, enlèvements et chevauchées sont les ingrédients d'un film « historique » spectaculaire et captivant.



→ 1999* « Vatel », un film de Roland Joffé.

Avec entre autres : Gérard Depardieu, Uma Thurman.

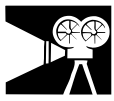
Synopsis : En 1671, le prince de Condé doit recevoir le Roi Louis XIV son cousin en son château de Chantilly afin de sceller leur réconciliation. Il confie à son maître d'hôtel, François Vatel, le soin de faire de cette réception une réussite inoubliable.



→ 2000 * « Le Roi danse », un film de Gérard Corbiau.

Avec entre autres : Tcheky Karyo, Benoît Magimel, Boris Terral

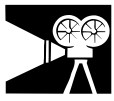
Synopsis : A 14 ans, Louis XIV sait qu'il règnera un jour mais sait aussi que l'on fera tout pour l'empêcher de gouverner. Il en est complexé. Par la danse, où le jeune Roi excelle, et grâce à la musique qu'il compose pour lui, Lully le révèle à lui même puis au monde. Louis devient le Roi Soleil.



→ 2004 * « Julie fille du chevalier de Maupin », une production de TF1.

Avec entre autres : Sarah Biasini, Pierre Arditi, Marysa Berenson.

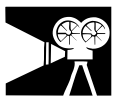
Synopsis : A la recherche de l'assassin de son père, la jeune Julie va découvrir ses véritables origines sur fond de trahisons, duels et rebondissements à la cour du Roi Soleil.



→ 2006 * « Marie Antoinette », un film de Sofia Coppola.

Avec entre autres : Kirsten Dunst, Jason Schwartzmann et Rip Tom.

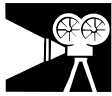
Synopsis : A l'âge de quinze ans, Marie-Antoinette quitte l'Autriche pour épouser le futur Louis XVI. Accueillie à la cour de France en étrangère, elle tente de s'adapter à un univers truffé de conventions rigides.



→ 2007 * « Molière », une comédie de Laurent Tirard

Avec entre autres : Romain Duris, Fabrice Luchini et Laura Morante.

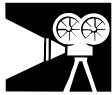
Synopsis : En 1644, Molière n'a encore que vingt-deux ans. Criblé de dettes et poursuivi par les huissiers, il s'entête à monter sur scène des tragédies dans lesquelles il est indéniablement mauvais. Et puis un jour, après avoir été emprisonné par des créanciers impatients, il disparaît...



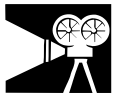
→ 2007 * « Jean de La Fontaine, le défi », film de Daniel Vigne

Avec entre autres : Lorant Deutsch, Sara Forestier et Philippe Torreton.

Synopsis : Paris résonne de mille bruits en ce matin du 5 septembre 1661 : Fouquet, le puissant conseiller du roi, est arrêté sur ordre de Colbert ; le jeune Louis XIV devient le seul maître. Alors que les autres artistes se précipitent au service du monarque de droit divin, un homme se lève pour affirmer son soutien au surintendant déchu, le poète Jean de La Fontaine. Colbert se jure alors de faire plier le rebelle, seul artiste du royaume à situer son art au-dessus du roi.



→ 2009* « Le roi, l'écureuil et la couleuvre » de Laurent Heynemann. Ce téléfilm en deux parties raconte les relations tumultueuses en Colbert (la couleuvre) et Fouquet (l'écureuil) sous le règne de Louis XIV.



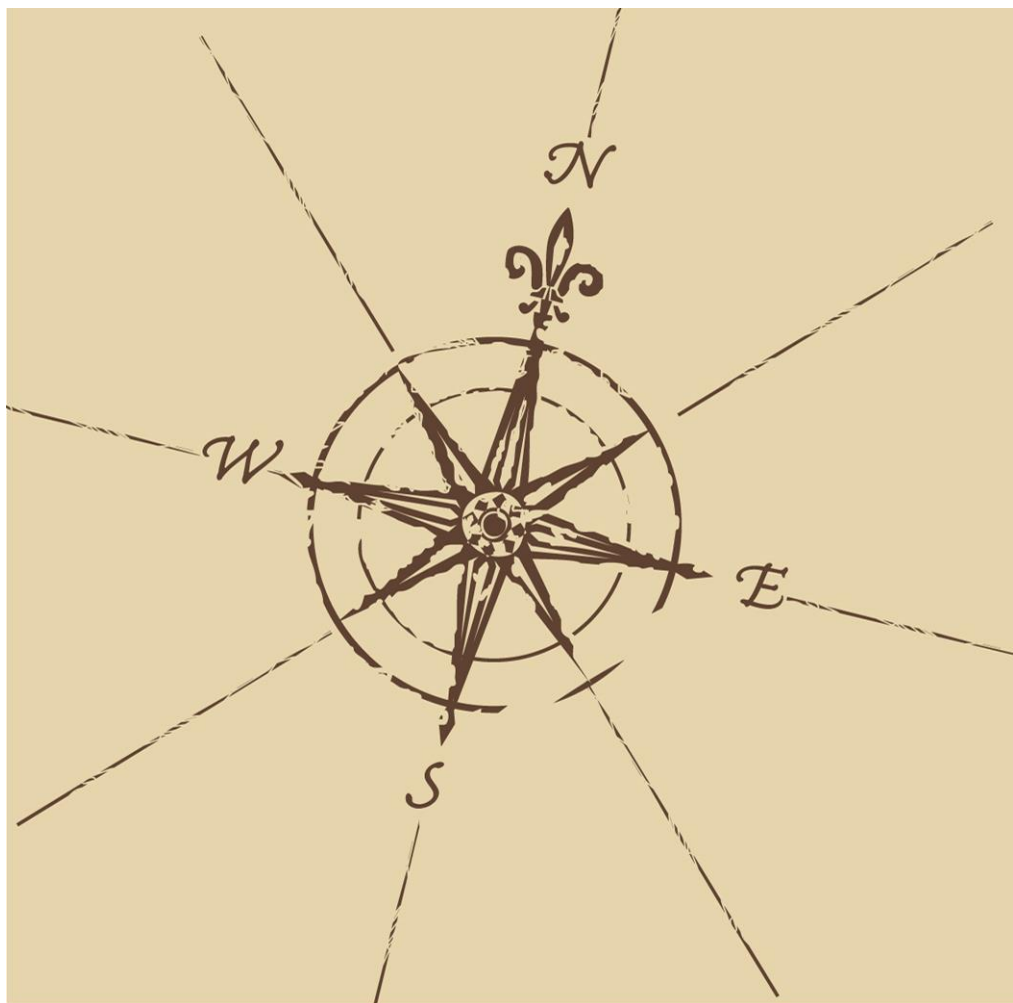
: Films à découvrir avec vos élèves, au cinéma ou en classe, pour mieux comprendre le Siècle de Fouquet.

De nombreux téléfilms (dont « L'allée du Roi » de Nina Companeez), documentaires et émissions ont également été réalisés à Vaux le Vicomte pour des télévisions françaises, anglaises, allemandes ou japonaises...

(date du tournage de ce(s) film(s) à Vaux le Vicomte).*



II. UN PARCOURS DE VISITE



Charles Le Brun : la décoration intérieure, les peintures

Promène-toi de pièce en pièce à l'intérieur du Château de Vaux le Vicomte et découvre l'art de vivre et le goût raffiné de Nicolas Fouquet, gentilhomme du XVII^{ème} siècle.

Charles Le Brun et de nombreux autres artistes sous sa direction sont chargés des ors (de la décoration) de Vaux le Vicomte.

Le rez-de-chaussée :

La Grande Chambre Carrée

Cette pièce est la seule salle du Château à posséder un plafond traditionnel dit « à la française » (plafond constitué de poutres et de solives).

4 - J Regarde les deux bustes situés à droite et à gauche de celui de Louis XIV.
Qui représentent-ils ?

Le Salon des Muses (salon d'apparat de Fouquet)

Les muses sont des déesses grecques. Elles inspirent les artistes en leur donnant de bonnes idées.

5 - J Lève les yeux et regarde bien la voussure et le plafond de la chambre.
Combien de muses Charles Le Brun a-t-il représenté ?

J Amuse toi à retrouver dans cette pièce :

- Euterpe, la muse de la musique (avec sa flûte),
- Thalie, la muse de la comédie (avec son masque).

6 - J Sur l'estrade de l'alcôve, j'ai joué avec ma troupe *L'Ecole des maris*, pour le plus grand plaisir de Nicolas Fouquet et de ses invités.

Qui suis-je ? : M - - I - R - (A toi de compléter le nom de cet auteur)

Le Cabinet des Jeux

La décoration de cette petite pièce est très gracieuse.

De nombreux *putti* (ou Amours) et animaux étonnants ornent la voussure et les murs de ce cabinet.

On voit surtout l'écureuil, l'emblème de Fouquet et la tour, emblème de son épouse.

J Dresse une liste de la « ménagerie » que tu peux distinguer ici :

Ecureuils, crapauds,.....

Au plafond, Charles le Brun a exécuté une superbe peinture

7 - J D'après toi, quel est son titre ?

Coche la bonne réponse.

A - ☐ Le Cauchemar

B - ☐ L'Insomnie

C - ☐ Le Sommeil

D - ☐ Le Réveil

🐼 L'antichambre d'Hercule : le plafond de cette pièce a été réalisé par Charles Le Brun. Il représente l'apothéose d'Hercule accueilli dans l'Olympe (le séjour des dieux grecs).

♪ Sais-tu qui est Hercule ? Hercule était un demi-dieu romain. Il était le symbole de la force, de la puissance et de la réussite car les romains racontaient qu'il avait accompli douze travaux, douze épreuves très dures.

Le Surintendant Fouquet est en quelque sorte un Hercule du XVII^{ème} Siècle...

Dans ce salon, remarque les deux imposantes tables avec leur plateau de marbre.

8 - ♪ Que représentent les pieds de ces tables ?

🐼 Le grand salon ovale

Dans cet immense salon d'apparat, tu peux observer seize termes (figures engainées) qui supportent la corniche. Ces termes portent un emblème en médaillon qui permet de les identifier comme les douze signes du zodiaque et les quatre saisons.

♪ Amuse toi à dresser la liste des douze signes du zodiaque :

Et toi quel est ton signe ?

La fresque prévue par Le Brun pour la grande coupole est restée à l'état de projet. « Le Palais du Soleil » qui aurait fait pâlir de jalousie le Roi Soleil (Louis XIV) n'a jamais vu le jour.

La peinture du plafond a été ajoutée au XIX^{ème} Siècle. Elle est l'œuvre de Charles Séchan.

🐼 La chambre du Roi, une chambre tout en or...

Initialement cette chambre était appelée la chambre des stucs.

Les figures ailées et les angelots que tu peux admirer dans les voussures sont en stuc (ce sont des motifs décoratifs en plâtre).

Dans les maisons nobles, il était de tradition de conserver une chambre pour le Roi si ce dernier demandait à être hébergé.

A Vaux le Vicomte, aucun roi n'a dormi dans le lit à baldaquin situé dans l'alcôve délimité par une balustrade.

Les deux commodes Boulle (nom d'un célèbre ébéniste du XVII^{ème} Siècle) placées de chaque côté du lit à baldaquin sont les sœurs jumelles de celles de la chambre du Roi.

9 - ♪ Dans quel magnifique château, inspiré de Vaux le Vicomte, vivait le Roi Louis XIV à la fin de sa vie ?

Coche la bonne réponse :

A - ☐ Le château de Vincennes

B - ☐ Le Château de Saint-Germain-en-Laye

C - ☐ Le Château d'Auvers-sur-Oise

D - ☐ Le Château de Versailles

🐼 L'Appartement du Maréchal de Villars

Le Maréchal de Villars, célèbre militaire, devient le nouveau propriétaire de Vaux le Vicomte au début du XVIII^{ème} Siècle.

Dans son cabinet, tu peux voir au mur un médaillon en cuir représentant Louis XIV et le portrait du Maréchal par Hyacinthe Rigaud (ici, ce tableau est une réplique).

La salle à manger et le buffet

Fouquet s'est montré novateur en déjeunant ou en dînant dans cette salle à manger. Auparavant, les repas étaient pris sur des tables volantes (tables non fixes) dans n'importe quelle pièce.

Dans le buffet, pièce voûtée située derrière l'arcade, on conservait les plats chauds venus des cuisines (situées en sous-sol).

10 - J Dans cette liste de lettres, à toi de découvrir les trois mets préférés du Roi Soleil (Louis XIV).

F I A I S S I P E P T I T S O S F G U E E S R

Les cuisines gigantesques sont toujours en effervescence !

Il faut préparer les repas du maître, de ses invités et de l'importante domesticité qui séjournent à Vaux le Vicomte.

Une batterie impressionnante de casseroles et de faitouts en cuivre témoigne de l'activité culinaire qui animait les sous-sols.

Silence ! Vatel, le majordome de Nicolas Fouquet, surveille les marmitons !

III. LES PROPOSITIONS D'ACTIVITES AUX JEUNES VISITEURS



Les activités proposées sont classées en fonction de la classe des élèves, de l'activité (arts plastiques, histoire, mathématiques, etc.), et du chapitre historique concerné de la première partie du dossier pédagogique.

Légende des symboles :



Biographie de la famille Fouquet

Pages 8 -9

1) Ecoles primaires

Observe bien le blason* de la famille Fouquet.

Ce blason est composé d'un écureuil (Fouquet en Anjou), d'une couronne de marquis et de deux lions comme support.

L'écureuil est l'animal des Fouquet, leur symbole.

« Jusqu'où ne monterait-il pas » était leur devise.

Pourquoi emblème et devise représentent-ils si parfaitement l'ambition du brillant Nicolas Fouquet ?

La sentence terrible du Roi mit un terme à l'ascension fulgurante de l' « écureuil » de Vaux le Vicomte.

A toi maintenant de dessiner ton blason. Quel sera l'animal, la plante ou l'objet que tu choisiras pour symboliser ta qualité première (la gentillesse, la générosité par exemple...) ou l'image que tu veux offrir aux autres (la force, l'intelligence par exemple...) ?



Blason des Fouquet



2) Collèges et lycées :

Questions d'histoires : chronologies et concepts

- En 1653, Nicolas Fouquet est nommé Surintendant des Finances.
Quel rôle jouait-il au sein de l'Etat ?

- Louis XIV, perd son père à l'âge de 5 ans. Il est alors trop jeune pour régner. Dès lors, qui prit la direction des affaires du royaume ? Sous l'autorité de qui Nicolas Fouquet exerçait-il ?

- Qu'est ce que la « régence » ?

2) Nicolas Fouquet : L'homme de finances

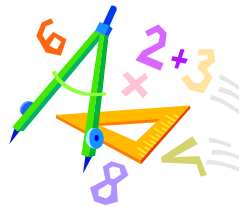
Pages 10 - 12



1) Ecoles primaires :

Réflexion, discussion et initiation à l'économie :

- Que signifient pour les enfants les mots ci-dessous :
⇒ Salaire / Chômage / Impôts sur le revenu / Retraite / Congés payés...
- Et quelle est leur définition réelle ?
- Qui finance la construction des écoles primaires (Etat), des collèges (Conseils Généraux) et des lycées (Conseils Régionaux) ?
- Qui paie les professeurs des écoles, les professeurs des collèges ou des lycées ?
- Qu'est-ce qu'un fonctionnaire ?



2) Collèges et lycées :

Présentation du colbertisme :

Système économique méthodique, dirigé qui suppose une politique fondée sur la force, sur la réglementation, donc sur la notion d'Etat.

Réformes et Modernisation du royaume orchestrées par Jean-Baptiste Colbert (1619-1683) dès la chute de Fouquet, en 1661 :

- Réorganisation de l'administration (Colbert s'appuie sur les Intendants, représentants du pouvoir royal dans les provinces),
- Réorganisation financière (Colbert veut réduire les dépenses de l'Etat et veut supprimer certaines pensions honorifiques),
- Organisation des liens avec les colonies (Ordonnance de commerce de 1673),
- Développement de la marine royale (Ordonnance de 1681),
- Amélioration de la qualité des produits français afin de promouvoir leur exportation (surveillance des corps de métier et règles strictes de fabrication imposées, développement des manufactures).

« Il n'y a (pour un Etat) que l'abondance d'argent qui fasse la différence de sa grandeur et de sa puissance... Il n'y a qu'une même quantité d'argent qui roule dans toute l'Europe et qui est augmentée de temps en temps par celui qui vient des Indes occidentales ».
Colbert

⇒ A vous de commenter cette citation de Colbert.

Vous mettrez en évidence les objectifs du colbertisme (aspects industriels et commerciaux).

2) Nicolas Fouquet : Le mécène littéraire

Pages 13 - 14

1) Ecoles primaires :



La Génisse, la Chèvre et la Brebis, en société avec le Lion

1 – *La Génisse, la Chèvre et leur sœur la Brebis, de Sire :*

*Avec un fier Lion, Seigneur du Voisinage,
Firent société, dit-on au temps jadis,
Et mirent en commun le gain et le dommage.*

Dans les lacs de la Chèvre un Cerf se trouva pris. La seconde, par droit, me doit échoir encor :

*Vers ses associés aussitôt elle envoie.
du plus fort.*

*Eux venus, le Lion par ses ongles compta,
troisième,*

Et dit : Nous sommes quatre à partager la proie ; Si quelqu'un de vous touche à la quatrième

9 – *Puis en autant de part le Cerf il dépeça ;*

10 – *Prit pour lui la première en qualité*

*Elle doit être à moi, dit-il ; et la raison,
C'est que je m'appelle Lion :
A cela l'on n'a rien à dire.*

Ce droit vous le savez, c'est le droit

Comme le plus vaillant, je prétends la

18 – *Je l'étranglerai tout d'abord.*

Livre Premier – Fable VI – 1668
Jean de La Fontaine

Lis cette fable dans le calme, récite-la plusieurs fois à voix haute afin d'améliorer ta diction et pour bien la mémoriser.

Lorsque tu l'auras bien apprise, à toi de conquérir ton auditoire lors d'une petite « représentation ».

Pour jouer le rôle du lion, quel timbre de voix, quelle attitude vas-tu emprunter ?

D'après toi, quel personnage historique peut bien représenter le lion ?

Quel est son principal trait de caractère, le trouves-tu juste envers ses sujets ?

(Présenter aux enfants un portrait de Louis XIV, Roi Soleil, Monarque absolu de droit divin...)

* A lire également :

« Les animaux malades de la peste » (Jean de La Fontaine *Fables*, livre VII, I)

« Le Savetier et le Financier » (Jean de La Fontaine *Fables*, livre VIII, II)



2) Collèges et lycées

« La Carte du Tendre » est probablement la page la plus célèbre de Melle de Scudéry. La cartographie allégorique rencontre un incroyable succès au 17^{ème} Siècle. Ces cartes imaginaires des pays « d'ailleurs » expriment ce goût du dépaysement et de l'allégorie galante.

« La Carte du Tendre » fut intégrée dans le premier tome du roman intitulé *Clélie*.

A vous maintenant de composer la Carte du Tendre de cette fin de Siècle : villes, villages, fleuves, mers, autant d'étapes à inventer pour aller de « Nouvelle Amitié » à « Tendre sur Inclination. »



« La Carte du Tendre » de Melle de Scudéry, gravure, 17^{ème} Siècle, Paris, B.N.F.

2) Nicolas Fouquet La Manufacture de tapisserie de Maincy Pages 15 - 16

1) Ecoles primaires :

⇒ Découverte de l'œuvre de Jean Lurçat (1882 - 1966), peintre, graveur, dessinateur de carton de tapisseries du 20^{ème} Siècle.

Après avoir eu la révélation de « l'Apocalypse d'Angers », Lurçat se consacre avec passion à la tapisserie. Il étudie les techniques du Moyen Âge et s'applique au début des années 40 à redonner vie aux ateliers d'Aubusson. Il restitue la technique du gros point et diminue la gamme des couleurs dans ses compositions. Lurçat travaille à de vastes cycles d'où progressivement tout sentiment d'angoisse tend à disparaître pour faire place à une vision optimiste et lyrique du monde : « Le Chant du monde » (1957 - 1963).

Son langage plastique s'inspire des bestiaires fantastiques du Moyen Âge et recourt à un répertoire d'éléments tirés de la nature (soleil, oiseaux, plantes, poissons, insectes...). Ces éléments stylisés, ondoyants et rayonnants, qui semblent flotter dans un espace plan et uniforme sont des sortes de symboles exprimant une pensée cosmique.

Lurçat dans sa modernité prend en compte la spécificité de l'art de la tapisserie et ses impératifs d'ordre monumental et décoratif.

⇒ Dans la perspective de réaliser une tapisserie monumentale qui sera pour les futures générations, un témoignage de ton environnement quotidien, à toi de créer un carton peint où les éléments marquants ou symboliques de ton univers seront mis en avant par des effets graphiques de ton invention (formes hérissées, cernées d'une couleur vive, éléments disproportionnés, distordus...).

2) Collèges et lycées :



et



Visite : * de la Manufacture des Gobelins à Paris 1, rue Berbier du Mets 75013 Paris.

* de la Manufacture Nationale de la tapisserie à Beauvais (Oise).

⇒ Après la visite de ces établissements, les élèves, par groupe de cinq, font une recherche synthétique sur une tapisserie de leur choix (recherche historique et iconographique) puis exposent leur travail collectif en classe.

3) Le Vau, Le Brun et Le Nôtre : les créateurs de Vaux - Louis Le Vau Pages 17 - 19

1) Ecoles primaires :



et



Réflexion - discussion

- Qu'est-ce qu'un château ?
- Le Château de Vaux le Vicomte ressemble-t-il à un Château du Moyen Âge ?
(Cf photographie du Château de Blandy-les-Tours situé à 3 Km)
- Quelle a été l'évolution architecturale de ce type de construction ?

⇒ Un château est une grande habitation où vivent des rois ou des seigneurs.
Au début du X^{ème} Siècle, ce n'est qu'une grosse tour appelée donjon, entourée d'une palissade en bois.

Au XIII^{ème} Siècle, le château est construit en pierre. Les murailles du château fort sont renforcées de tours en saillie d'où l'on peut envoyer des projectiles sur des assaillants. Des douves profondes, remplies d'eau encerclent le château pour le rendre invulnérable. On accède au Château fort par un pont-levis. Le donjon central constitue le dernier point de résistance si les murailles sont franchies par l'ennemi.



*Gravure de la Bastille
Vue du faubourg St Antoine*

A partir de la Renaissance (XV^{ème}-XVI^{ème} Siècle) les châteaux perdent l'aspect sévère du château fort. Ils sont construits pour le plaisir et l'agrément et non plus pour la guerre.

Le Château de Vaux en est un bel exemple. Il a été construit par Louis le Vau à la demande de Fouquet, comme un château de plaisance. Ce bijou précieux semble serti dans son superbe parc. Ici, les douves du Château ne sont plus défensives mais font partie du projet architectural d'ensemble où l'esthétique et le confort prônent.



*Plan de Vaux le Vicomte
Vue depuis les parterres, gravure de Fichot*

2) Collèges et lycées :



et



Atelier en classe sur les ordres architecturaux grecs

- Après une recherche iconographique effectuée en bibliothèque, dessinez d'une manière schématique une colonne de l'ordre dorique puis une colonne de l'ordre ionique. Observez bien les différentes caractéristiques architecturales de ces deux ordres.
- Sur le site de Vaux le Vicomte, à vous de reconnaître ces deux ordres (*l'ordre dorique est présent sur tout le rez-de-chaussée, l'ordre ionique au premier étage*). Repérez également tout ce qui vient de la Grèce dans l'architecture : pilastres, frontons...
- Lycées : réalisez des dessins plus détaillés concernant la partie entablement de ces deux ordres architecturaux : frises, métopes, triglyphes, corniche...

3) Le Vau, Le Brun & Le Notre : les créateurs de Vaux - Charles Le Brun

Pages 20 - 24

1) Ecoles primaires :

- Réalise un rébus (devinette avec des dessins, des signes et/ou des chiffres) en choisissant des animaux représentés dans le cabinet des jeux du Château de Vaux le Vicomte et d'autres motifs de ton choix.
- Dessine une frise décorative avec des guirlandes, des animaux et/ou des anges... Choisis un emblème et amuse toi à le cacher, le dissimuler dans ta frise.

2) Collèges et lycées



Qui sont les 9 Muses, ces divinités gréco-romaines des Arts et des Lettres ?

Calliope ou la poésie épique

Clio ou l'histoire

Erato ou la poésie lyrique ou critique

Euterpe ou la musique

Mélopomène ou la tragédie

Polymnie ou l'élégie

Terpsichore ou la danse

Thalie ou la comédie

Uranie ou l'astronomie

⇒ Après une recherche iconographique en classe ou en bibliothèque, à vous de reconnaître lors de votre visite au Château de Vaux le Vicomte, les 9 muses qui ornent le plafond et la voussure de la chambre d'apparat de Fouquet.

⇒ Pour vous, quelles actrices célèbres pourraient représenter une Thalie ou une Mélopomène actuelles ?

3) Le Vau, Le Brun et Le Nôtre : les créateurs de Vaux - André Le Nôtre Pages 25 - 26



1) Ecoles primaires :

Les essences d'arbres existantes au 17^{ème} Siècle dans le jardin du Château de Vaux le Vicomte étaient l'orme, le tilleul, le marronnier, le châtaignier, le charme, le sapin, le cerisier, le laurier et le buis.

- Dresse une liste d'une dizaine d'arbres de ta région
- Lors d'une promenade, dans le cadre scolaire ou familial, récolte une feuille de chaque arbre que tu rencontreras. Dès ton retour en classe ou à la maison, fais sécher délicatement ces feuilles entre deux papiers absorbants, placés au cœur d'un livre bien épais. Une fois sèches, colle ces feuilles d'arbres dans les pages d'un cahier qui sera ton herbier personnel.
- N'oublie pas de mentionner sous chaque feuille, le nom de chaque arbre !



2) Collèges et lycées :

⇒ Après la visite des jardins de Vaux le Vicomte et une séance de croquis, à vous de dessiner un projet de jardin personnel, jardin miroir de votre état d'esprit ou de vos rêves ou pourquoi pas un jardin hommage à l'œuvre de Le Nôtre...

4) La Fête du 17 août 1661

Pages 27 - 28



1) Ecoles primaires :

Extrait du roman « Le Vicomte de Bragelonne » d'Alexandre Dumas, (1848 - 1850) :

« Aramis se recueillit, et une teinte de solennité profonde se répandit sur toute sa physionomie. On sentait qu'il en était arrivé à la partie importante du rôle qu'il était venu jouer dans la prison.

- Une première question, fit Aramis.

- Laquelle ? parlez.

- Dans la maison que vous habitiez il n'y avait ni glaces ni miroirs, n'est-ce pas ?

- Qu'est-ce que ces deux mots, et que signifient-ils ? demanda le jeune homme. Je ne les connais même pas.

- On entend par miroir ou glace un meuble qui réfléchit les objets, qui permet, par exemple, que l'on voie les traits de son propre visage dans un verre préparé, comme vous voyez les miens à l'oeil nu.

- Non, il n'y avait dans la maison ni glace ni miroir, répondit le jeune homme.

Aramis regarda autour de lui.

- Il n'y en a pas non plus ici, dit-il ; les mêmes précautions ont été prises ici que là-bas.

- Dans quel but ? »

⇒ Après la lecture de cet extrait de texte, essaie de trouver des réponses à la dernière question posée par le Masque de Fer au Mousquetaire Aramis.

D'après toi pourquoi le Masque de Fer enfermé à la Bastille ne connaît-il pas sa propre image ? Si ce personnage découvrait son propre visage, ne pourrait-il pas reconnaître les traits de ses parents ?

⇒ Présentation du Masque de Fer / Réflexion – discussion



2) Collèges et lycées :

A Versailles, Louis XIV organisa un grand nombre de fêtes et divertissements :

- « Les plaisirs de l'île enchantée » en 1664
- « Le Grand Divertissement royal » en 1668
- « Les Fêtes champêtres » en 1674

Imaginez par écrit l'organisation dans les jardins de Vaux ou de Versailles, d'une soirée mémorable qui célébrera l'aube du nouveau Siècle.

Soirée thématique, soirée dansante, musicale, soirée contemplative, soirée hommage à des « figures » du XX^e Siècle ou à l'art de vivre du XVII^{ème} siècle...

A vous de surprendre et d'émerveiller vos convives !

5) Le siècle de Louis XIV ou le Grand Siècle

Pages 29 - 30

1) Ecoles primaires :

Lors du grand carrousel de 1662, fête qui se déroula à Paris, Le Roi Louis XIV a adopté le soleil pour emblème.

Autour de lui, les cavaliers ont choisi des emblèmes et des devises pour flatter le Monarque et se positionner comme de fidèles serviteurs.

Monsieur, frère du Roi, avait pris l'astre lunaire sur son bouclier avec comme devise : « Sans toi, je ne suis rien ».

⇒ Courtisan ou félon (traître à son seigneur), à toi maintenant de dessiner ton emblème et d'inventer ta devise qui réjouira le Roi Soleil ou provoquera son courroux !



2) Collèges et lycées :

« Celui qui a donné des rois aux hommes a voulu qu'on les respectât comme ses lieutenants, se réservant à lui seul le droit d'examiner leur conduite. Sa volonté est que quiconque est né sujet, obéisse sans discernement ».

In. Mémoires de Louis XIV pour l'instruction du dauphin.

« Ne vous laissez pas gouverner ; soyez le maître, n'ayez jamais de favoris ni de premier ministre ; écoutez, consultez votre Conseil, mais décidez : Dieu qui vous a fait roi, vous donnera les lumières qui vous sont nécessaires ».

- Conseils du Roi à son petit-fils, le duc d'Anjou qui va régner à Madrid (1700).

⇒ Après lecture de ces deux extraits de textes signés de Louis XIV, vous analyserez la pensée politique du Monarque absolu de droit divin et préciserez les stratégies et moyens mis en œuvre pour sa réalisation.

Pour cette activité de recherche, la classe pourra être scindée en plusieurs groupes.

Un groupe pourra étudier :

- * l'absolutisme gouvernemental,
- * l'absolutisme économique et financier,
- * l'absolutisme intellectuel et culturel,
- * l'absolutisme religieux.

IV. DEVINETTES ET EXERCICES THEMATIQUES ET DIDACTIQUES



Bienvenue au Château de Vaux le Vicomte, l'un des plus beaux châteaux du XVII^{ème} Siècle !

Tu vas découvrir des choses très intéressantes sur cette époque, en te promenant dans le château de salle en salle ou en flânant dans les jardins.

Prend le temps de bien lire les feuillets de ton parcours découverte, ouvre en grand tes yeux pour glaner des indices ou des réponses qui te permettront de trouver toutes les solutions aux multiples jeux et devinettes.

Apprend en t'amusant au Château de Vaux le Vicomte
(Toutes les réponses sont en pages 69 - 70)

Nous te souhaitons une bonne visite !

LE CHATEAU DE VAUX LE VICOMTE

POSITIONNEMENT GEOGRAPHIQUE

Le château de Vaux le Vicomte est situé dans le plus grand département d'Ile de France et le plus rural.

1 - Comment se nomme ce département ?

Pour t'aider, un indice : Le château se trouve à 5km de Melun...

2 - Parmi ces villes, entoure celles qui ne font pas partie du département et souligne celles qui sont situées en province :

- | | |
|-----------------|------------------|
| - Provins | - Toulouse |
| - Bobigny | - Barbizon |
| - Melun | - Versailles |
| - Fontainebleau | - Milly-la-Forêt |

LES FOUQUET / BIOGRAPHIE

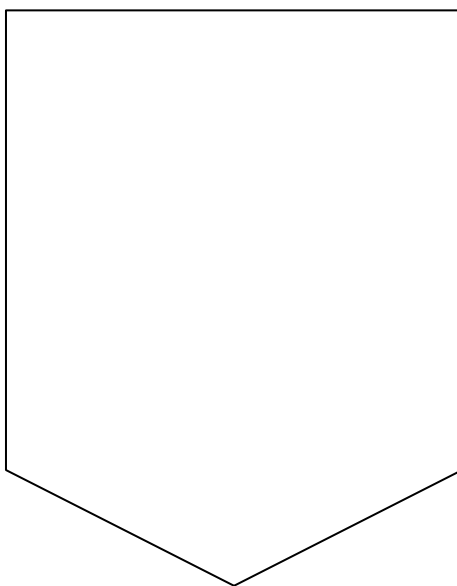
Nicolas Fouquet a un emploi du temps et une vie de ministre.

Notre homme pressé a perdu son agenda, aide le à retrouver l'année exacte de chaque événement-clé de sa vie.

1 - Relie d'une flèche l'année correspondant à l'événement.

1 - Il achète le vieux Château de Vaux	A – 1641
2 – Il est arrêté par d'Artagnan à Nantes	B – 1653
3 – Il est nommé Surintendant	C – 1658
4 - Il achète l'île de Belle-Isle	D – 1651
5 – Il épouse Marie-Madeleine de Castille	E - 1661

2 - A l'aide d'un stylo, à toi de recomposer le blason de Nicolas Fouquet.
Sois attentif durant la visite du Château de Vaux et ouvre bien les yeux !



NICOLAS FOUQUET, HOMME DE FINANCES

En 1653, Nicolas Fouquet est nommé Surintendant des Finances par le Cardinal Mazarin, Premier Ministre du Royaume.

Un Surintendant des Finances est alors un ministre (membre du gouvernement d'un pays) mais aussi un banquier qui prête de l'argent au Premier Ministre, au jeune Roi et à sa mère, la Régente Anne d'Autriche.

La fortune de Nicolas Fouquet est donc très importante : 15 millions de livres.

C'est une partie de cette immense fortune qui lui permet de faire construire le château de ses rêves à Vaux le Vicomte.

Au moment de son procès, après son arrestation voulue par le Roi, cette fortune n'existe plus que sur le papier : l'argent est dans les coffres du Roi, investi dans les divers services du Royaume. Le Surintendant était terriblement endetté...

1 - A Toi de deviner ce que coûtaient les choses à l'époque de Fouquet :

Relie d'une flèche, l'objet et son prix.

Bon marché !

1 – une paire de sabots

2 – 500 G. de sucre

3 – 1 pichet de vin

4 – 500 G. de viande

A – 5 sous

B – 4 sous

C – 4 sous

D – 14 sous

LA MANUFACTURE DE TAPISSERIES DE MAINCY

Tentures habituelles des murs, les tapisseries étaient très recherchées au 17^{ème} Siècle. Elles étaient décoratives pour les murs nus des habitations et très efficaces pour s'isoler du froid.

En 1658, Fouquet crée à Maincy – petit village situé à deux pas du Château de Vaux – un atelier de tapisseries qui deviendra 2 ans plus tard une manufacture privée.

Le décorateur et peintre Charles le Brun dirige cette manufacture et dessine les cartons des tapisseries. Plus de 300 ouvriers dont dix-neuf tapissiers-liciers travaillent à Maincy.

Quelques années plus tard, la chute de Fouquet signe également celle de la Manufacture de Maincy. Ouvriers et matériels seront transférés à Paris pour créer la Manufacture royale des Gobelins.

2 - J D'après toi combien de tapisseries ornaient les murs du Château de Vaux ?

Coche la bonne réponse : *50 * 280 * 150

NICOLAS FOUQUET, LE MECENE LITTERAIRE

Nicolas Fouquet est un grand protecteur des artistes et surtout des écrivains. Ils sont nombreux à célébrer la douceur de vivre à Vaux et la bonté du seigneur des lieux.

Parmi les invités de Nicolas Fouquet, se cachent deux intrus, écrivains d'un autre siècle.

1 - Entoure les noms des deux intrus. Tu peux t'aider en consultant un dictionnaire.

- Charles Perrault
- Jean de La Fontaine
- Honoré de Balzac
- Mademoiselle de Scudéry
- Molière
- Marcel Pagnol
- Madame de Sévigné

2 - A toi de compléter les titres exacts des fables de Jean de La Fontaine, célèbre poète, ami de Nicolas Fouquet.

La cigale et la

Le corbeau et le.....

Le pot de terre et le.....

Le rhinocéros et les.....

Les animaux malades de la.....

Le renard et la.....

3 - Attention, sois vigilant !

Une fable ci-dessus n'existe pas. Un titre a été inventé...

A toi de le retrouver.

LOUIS LE VAU : LES BATIMENTS, L'ARCHITECTURE

Le Vau, architecte et décorateur éleva de nombreux hôtels particuliers à Paris et de nombreux châteaux en province. Le futur premier architecte du Roi fut choisi par Nicolas Fouquet pour transformer son domaine en un grand château de plaisance avec un vaste parc.

Les travaux débutèrent en 1656 et furent menés très rapidement. Fouquet put ainsi loger dans son château seulement trois années plus tard !

Durant les travaux, des centaines d'ouvriers vivaient sur le chantier en permanence. De nombreux corps de métiers étaient représentés.

1 - Parmi ces différentes professions, entoure celles qui ne participèrent pas à la construction du Château de Vaux le Vicomte :

* charpentiers	* couvreurs	* pâtissiers
* maçons	* menuisiers	* opticiens
* peintres	* potiers	* serruriers

En dessinant les plans du Château de Vaux le Vicomte, Louis Le Vau a conservé un élément d'architecture typique des châteaux du Moyen-Âge.

2 - Trouve la réponse à cette devinette pour connaître le nom de cet élément architectural :

Nous ne sommes plus défensives,
Les cygnes parfois nous rendent visite,
Les carpes centenaires dorment dans nos profondeurs...
Qui sommes-nous ?

ANDRE LE NOTRE : LES JARDINS

En 1653, débutent les travaux de réalisation des jardins de Vaux le Vicomte qui se dérouleront pendant une dizaine d'années.

Le créateur de ces jardins est André Le Nôtre, le « dessinateur des plants et parterres de tous les jardins de sa Majesté ».

1 - André Le Nôtre, notre génial jardinier a « semé » les noms des 9 essences d'arbres plantés dans le parc du Château de Vaux.

Retrouve les noms de ces arbres en reliant d'un trait les syllabes qui constituent ces 9 essences.

Bonne récolte !

châ	me	gnier	char	lau
or	tai	buis	nier	leul
mar	ron	sa	me	rier
pin	ce	ri	sier	til

TRUCS ET ASTUCES...

Les parterres de broderie sont constitués de buis taillés en forme d'arabesques, ou de motifs géométriques.

Au sol, les jardiniers répandent 3 matériaux qui protègent du froid ou du gel, les pieds des arbustes et qui ne nécessitent pas de soins continuels.

2 - A toi de déchiffrer cette écriture codée afin de découvrir ces astucieux matériaux utilisés par les jardiniers pour conserver de splendides « tapis de turqueries »...

- 20 / 1 / 2 / 13 / 5
- 3 / 8 / 1 / 19 / 2 / 16 / 15
- 2 / 19 / 9 / 18 / 22 / 5 17 / 9 / 13 / 5 / 5

C'est facile ! Un indice pour t'aider 2 = B / 17 = P...

LA FETE DU 17 AOUT 1661

Inauguration du Château, apogée de Fouquet et « arrêt de mort »

Le 17 août 1661, Fouquet donne à Vaux le Vicomte une superbe fête en l'honneur du Roi Louis XIV.

A la fin du dîner, un feu d'artifice est tiré. 1000 fusées sont tirées de la lanterne du dôme et créent une véritable voûte de feu.

Plus de deux mille chandelles sont posées sur les corniches et semblent embraser la façade du château.

Le Roi est ébloui et terriblement fâché...

Seul le Roi a le droit d'éblouir ses sujets. Le roi Soleil ne veut pas être éclipsé.

La riposte ne se fait pas attendre et quelques jours plus tard, Charles d'Artagnan, officier des Mousquetaires, arrête Fouquet à Nantes.

Dans un premier temps, Nicolas Fouquet est condamné au bannissement hors de France, mais le Roi transforme ce jugement en détention perpétuelle.

Emprisonné dans la forteresse de Pignerol, Nicolas Fouquet meurt en 1680.

Certains ont vu en Fouquet le mystérieux Masque de Fer qui entre la même année à la prison de la Bastille à Paris...

Pour effacer l'affront subi par cette superbe soirée du 17 août 1661, le Roi organise à Versailles, la fête des « Plaisirs de l'Île enchantée » qui va durer huit jours !

1 - D'après toi, combien d'invités participent à cette fabuleuse fête ?

Coche la bonne réponse :

☐ - 60

☐ - 450

☐ - 220

☐ - 600

Vu à Versailles !

Le Roi aime s'amuser, danser, faire la fête, et ses caprices sont nombreux.

Pour ses loisirs et pour distraire la Cour, le roi a fait construire :

2 - Vrai ou Faux ? A toi de deviner les réponses !

- une ménagerie
- une discothèque
- un Trianon de porcelaine (un petit palais en porcelaine)
- un labyrinthe
- une piscine

LE SIECLE DE LOUIS XIV OU LE GRAND SIECLE

A la mort de son père, Louis XIV devient Roi alors qu'il n'était encore qu'un enfant.

C'est sa mère Anne d'Autriche qui va assurer la « Régence » et gouverner pendant la minorité de son fils.

Au décès du Cardinal Mazarin (le Premier Ministre), Louis âgé de 23 ans, annonce qu'il gouvernera par lui-même.

Le Roi-Soleil va diriger la France jusqu'à sa mort en 1715.

1 - J Sachant que le Roi est né à Saint-Germain-en-Laye en 1638 et qu'il est devenu Roi à 5 ans, pendant combien d'années a-t'il régné ?

Le Roi et ses courtisans s'installent au Château de Versailles en 1682. Versailles devient la capitale politique de la France.

2 - J Connais-tu les capitales de l'Europe d'aujourd'hui ?

Relie d'une flèche chaque capitale à son pays :

- | | |
|---------------|----------------|
| A – Paris | 1 – Angleterre |
| B – Londres | 2 – Belgique |
| C – Rome | 3 – Grèce |
| D – Madrid | 4 – Espagne |
| E – Athènes | 5 – France |
| F – Bruxelles | 6 – Italie |

« Et bien dansez maintenant ! »

Louis XIV aime danser. Entre 1650 et 1670, il tient 79 rôles dans des ballets.

Durant le Grand siècle, une danse à deux était très à la mode.

3 - A toi de découvrir le nom de cette danse parmi cette liste, tu peux t'aider en consultant le dictionnaire.

- La valse
- Le disco
- Le tango
- Le menuet
- La java
- La carmagnole
- Le french cancan

L'APRES FOUQUET

* En 1705, à la mort de son fils, Mme Fouquet vend le château au Maréchal de Villars. Vaux le Vicomte devient Vaux le Villars.

* En 1764, le fils du Maréchal vend le château au Duc Gabriel de Choiseul Praslin. Vaux le Villars devient Vaux–Praslin.

5 générations de Praslin vivront au Château.

Dans les années 1850, le Château est laissé à l'abandon.

* En 1875, M. Alfred Sommier fait l'acquisition du château en vente publique.

Les restaurations du Château et des jardins débutent alors. Plus de cinquante années seront nécessaires pour que l'on retrouve les splendeurs du 17^{ème} Siècle.

* En 1967, M. Patrice de Vogüé et son épouse décident de partager avec le public, la sauvegarde de ce monument. Les visiteurs se pressent par milliers pour admirer le Château de Vaux le Vicomte et ses jardins.

1 - Devinette !

M. Sommier est le grand-père du père de M. de Vogüé, quel est son lien direct de parenté avec M. de Vogüé ?

LE CHATEAU DE VAUX LE VICOMTE : LIEU DE TOURNAGE D'EXCEPTION

Depuis 1968, de nombreux films de cape et d'épée, des comédies, des drames, des fictions, des films d'histoire ou d'aventures sont tournés à Vaux le Vicomte.

2 - En cinéphile (personne qui aime le cinéma) averti, à toi de retrouver les titres exacts de ces trois films tournés au Château de Vaux :

- L'Homme au de f..... de Randall Wallace
- La folie des g.....s de Gérard Oury
- La fille de d'..... de Bertrand Tavernier

REPONSES DES JEUX ET DU PARCOURS

P 39 à 41 - Charles Le Brun : la décoration intérieure, les peintures

1 – Marie-Madeleine de Castille veut que l'amour reste auprès d'elle, dans sa maison, et que son époux ne s'éloigne pas d'elle.

2 – Un lavabo, une douche, un sèche-cheveux.

- 3 – Le valet ou la suivante.
- 4 – le Cardinal Mazarin et le Cardinal Richelieu.
- 5 – 9.
- 6 – Molière.
- 7 – Le Sommeil.
- 8 – Des lions.
- 9 – Le Château de Versailles.
- 10 – Fraises, petits pois, figues.

P 60 – Le Château de Vaux le Vicomte

- 1 – La Seine-et-Marne.
- 2 – Bobigny est une ville de Seine St Denis / Milly la Forêt est une ville d'Essonne, toute proche de Vaux le Vicomte / Versailles est une ville des Yvelines / Toulouse est une ville de province.

P 61 – Les Fouquet / Biographie

- 1 – 1-A / 2-E / 3-B / 4-C / 5-D.
- 2 – 2 lions / 1 écureuil / 1 couronne.

P 63 – Nicolas Fouquet, homme de finances

- 1 – 1-B / 2-D / 3-C / 4-A.
- 2 – 150 tapisseries.

P 63 – Nicolas Fouquet, le mécène littéraire

- 1 – Balzac – 19^{ème} Siècle / Pagnol – 20^{ème} Siècle.
- 2 – Fourmi, renard, pot de fer, peste, cigogne.
- 3 – Le rhinocéros et les...

P 64 – Louis Le Vau : les bâtiments, l'architecture

- 1 – Pâtissiers / Opticiens / Potiers.
- 2 – Les douves.

P 65 – André Le Nôtre : les jardins

- 1 – Châtaignier / Laurier / Orme / Sapin / Buis / Marronnier / Cerisier / Charme / Tilleul.
- 2 – Sable / Charbon / brique pilée.

P 66 – La Fête du 17 août 1661

- 1 – 600 invités.
- 2 – Une ménagerie – Oui / Un labyrinthe – Oui / Une discothèque – Non / Une piscine – Non / Un Trianon de porcelaine – Oui.

P 67 – Le Siècle de Louis XIV ou le Grand Siècle

- 1 – 72 ans.
- 2 – A-5 / B-1 / C-6 / D-4 / E-3 / F-2.
- 3 – Le menuet.

P 68 – L'après Fouquet

- 1 – M. Sommier est son arrière grand-père.
- 2 – L'Homme au Masque de Fer / La folie des grandeurs / La fille de d'Artagnan.

LEXIQUE

ALCOVE	▪ renforcement ménagé dans une chambre pour abriter un lit
ALLEGORIE	▪ expression d'une idée par une image, un tableau
ANTICHAMBRE	▪ salle d'attente précédant une pièce
ASSIGNATION	▪ lettre valeur assignée (gagée) sur les biens nationaux
ATLANTE	▪ statue d'homme servant de support
BLASON	▪ ensemble des signes, devises et ornements (=armoiries) de la noblesse, d'une nation, d'une province, d'un homme
BOSSAGE	▪ parement laissé brut et présentant des reliefs
CABALE	▪ manœuvre occulte, intrigue
CABINET	▪ petite pièce annexée à une plus grande pièce (servant pour la toilette, le débarras, la lecture...)
CAISSONS	▪ compartiments creux ornés de moulures ou de peintures utilisés comme décor de plafond
CAMAÏEU	▪ genre de peinture dans lequel on emploie différents tons d'une même couleur ou de deux couleurs seulement
CHEVRE-PIED	▪ autre nom pour désigner les faunes agrestes, aux jambes de chèvres
ENTABLEMENT	▪ partie supérieure d'un ordre d'architecture (surmonte la colonne et le chapiteau)
EPISTOLIERE	▪ personne qui écrit beaucoup de lettres à caractère littéraire
ETIQUETTE	▪ cérémonial en usage dans une cour, dans la maison d'un chef d'Etat, dans une réception.
FAUNE	▪ divinité champêtre chez les romains
FRONTON	▪ couronnement de forme triangulaire d'une façade
GABELLE	▪ Impôt sur le sel. Monopole d'Etat sous l'Ancien Régime, avec obligation pour chaque sujet d'acheter tous les ans une certaine quantité de sel
LAMBRIS	▪ revêtement en marbre, stuc, bois, formé de cadres et de panneaux sur les murs ou cloisons d'une pièce
LICIER	▪ ouvrier qui travaille sur un métier à tisser

MAITRE DES REQUETES	▪ magistrat qui fait office de rapporteur au Conseil d'Etat
METOPE	▪ espace sculpté entre deux triglyphes
OLYMPE	▪ montagne paradisiaque où résidaient les dieux grecs (mythologie)
ORDRE DORIQUE	▪ ordre le plus ancien et le plus épuré qui se définit par une colonne cannelée ou non sans base, un chapiteau sans décoration et un entablement dont les triglyphes et les métopes sont disposés en alternance
ORDRE IONIQUE	▪ ordre caractérisé par une colonne élancée posée sur une base moulurée et par un chapiteau décoré d'oves, de volutes et parfois de fleurs
PILASTRE	▪ membre vertical formé par une faible saillie du mur, en général complété par une base et d'un chapiteau
PLAN-MASSE	▪ plan ne montrant que le périmètre d'une construction
PUTTO (PLURIEL PUTTI)	▪ jeunes bambins nus représentant l'Amour dans la peinture italienne
PROCUREUR-GENERAL	▪ magistrat supérieur auprès de la cour royale de justice chargé de défendre les intérêts du Royaume.
REGENCE	▪ Fonction de celui qui gouverne un état en tant que régent. Régent: chef du gouvernement pendant la minorité, l'absence ou la maladie du souverain.
SATYRE	▪ génie associé au culte de Dionysos, aux instincts lubriques
SOLIVES	▪ pièce de charpente horizontale reposant sur des poutres
SOMMELLERIES	▪ pièce où l'on conserve les vins, les fruits et les confitures
STUC	▪ motif décoratif en plâtre imitant souvent le marbre
SURINTENDANT DES FINANCES	▪ Officier chargé de la surveillance et de la gestion d'une administration. Dans ce cas, il s'agit des finances de l'Etat.
TERME	▪ borne formée par une figure engainée
TRAVEE	▪ espace délimité par des supports (colonnes, piliers, pilastres) consécutifs
TRIGLYPHES	▪ ornements de la frise dorique composé de petites cannelures
VOUSSURE	▪ portion de montée d'une voûte (deux voussures créent une voûte)
PREVARICATION	▪ manquement d'un responsable aux devoirs induits par sa fonction

BIBLIOGRAPHIE

- ARONSON, Nicole
Mademoiselle de Scudéry ou le voyage au pays de tendre Fayard, Paris, 1986
- DUMAS, Alexandre
Le Vicomte de Bragelonne Omnibus, Paris, 1998
- DUPUIS, Philippe
Les jeux de Versailles Récré-musées – RMN, Paris, 1999
- FLEURENT, Maurice
Vaux le Vicomte, la clairière enchantée Sous Le Vent / Stendhal Diffusion
- FRANCE, Anatole
Le Château de Vaux le Vicomte Calmann-Lévy, Paris, 1933
- GAUSSEN, Dominique
HENRY, Patrick
Louis XIV et Versailles Regard d’Aujourd’hui, Mango
- LA FONTAINE, Jean de
Fables Garnier frères, 1962
- METHIVIER, Hubert
Le siècle de Louis XIV Que sais-je ? – PUF, Paris, 1998
- MORAND, Paul
Fouquet ou Le Soleil offusqué
1961. Folio Histoire – Gallimard, Paris,
- PEROUSE de MONTCLOS, Jean-Marie
Vaux le Vicomte Scala, Paris, 1997
- SEFRIQUI, Anne
Vaux le Vicomte Scala, Paris

SITES INTERNET

www.Vaux le Vicomte.com

www.tourisme77.net

www.chateauversailles.fr

FICHE PRATIQUE JEUNES VISITEURS

Informations pratiques :

En haute saison (du 08 mars au 05 novembre 2015) ouverture au public de 10 heures à 17h45 pour groupes et individuels.

Accueil des groupes scolaires : le matin de 10h à 13h30.

La visite des groupes scolaires l'après-midi*, les samedis, dimanches et jours fériés entraînera l'application d'un tarif de 11,50 euros par personne.

Tarifs scolaires 2015 :

(droit d'entrée par personne incluant l'accès libre au château, jardin, et musée des équipages + les outils pédagogiques)

Maternelle	7,50 €
Accompagnateurs	7,50 €
Autres Classes	8 €
Accompagnateurs	8 €
Une gratuité par tranche de 11 enfants payants.	

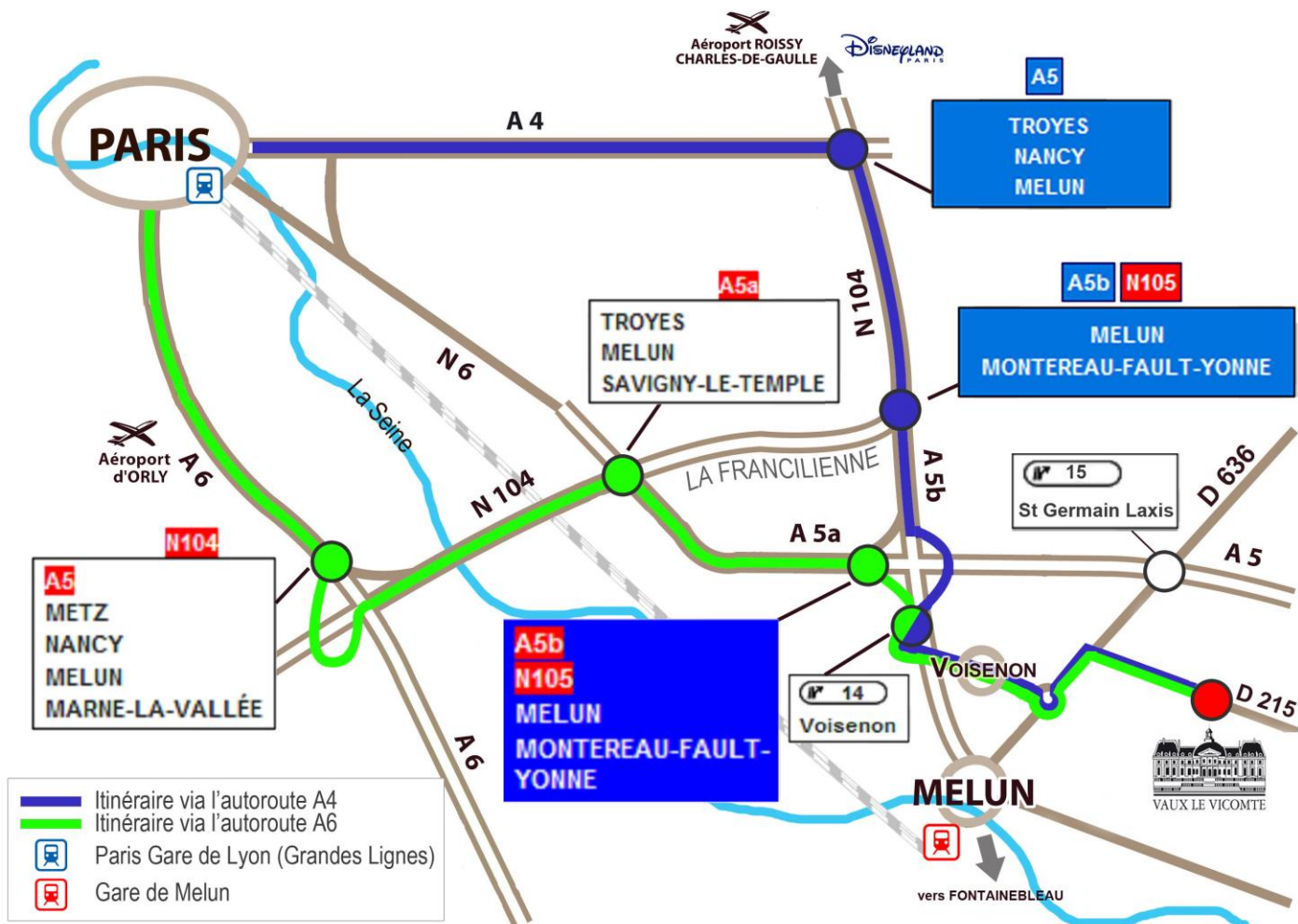
- *Promotion en mars, avril, octobre et novembre :*
6,50 euros pour les maternelles – 7 euros pour les autres classes
(10,50 euros l'après-midi).

*Si un atelier est réservé en matinée, le tarif pour la visite du château est le même pour toute la journée.

Les Activités Optionnelles (avec supplément) :

- ❖ Le Cabinet des Fées
- ❖ Fables contées
- ❖ La vie quotidienne des enfants au XVIIème siècle
- ❖ Visite costumée « Princes et Princesses »
- ❖ Amédée, le jardinier
- ❖ Théâtre Pédagogique « Malle de Molière »
- ❖ Monsieur de la Fontaine ... s'il vous plaît !
- ❖ Des histoires à l'envers de l'histoire...
- ❖ A la recherche du Doudou perdu
- ❖ La chasse au trésor
- ❖ Le Jeu de l'Oye
- ❖ Le Carnaval des Animaux de Vaux le Vicomte
- ❖ Le tapis philo s'invite au Château
- ❖ Balades contées « Ecouter pour mieux voir »
- ❖ Visite guidée Option Histoire des Arts
- ❖ Balade Art et Philo
- ❖ Atelier Les Fleurs de la Fontaine
- ❖ Fouquet, Colbert et La Fontaine... Vous m'en direz tant !
- ❖ Autour des fables de La Fontaine

Pour tout complément d'information sur ces ateliers, merci de contacter notre service réservation au 01 64 14 42 54.



CHATEAU DE VAUX LE VICOMTE
77950 Maincy

Tel : 01 64 14 41 90
Fax : 01 60 69 90 85
www.vaux-le-vicomte.com
chateau@vaux-le-vicomte.com

CONCEPTION EDITORIALE :

Françoise REYNETTE

Frédéric BALLESTEROS
Association ARTESENS – 1999/2000

Nos plus vifs remerciements à :

L'Association des Amis de Vaux Le Vicomte
et à M. Stéphane Sauvage pour leurs conseils avisés.

à Mme Marie-Simone Codréanu et Melle Hélène Légeron
pour leur aide précieuse et leur gentillesse.